

Téléphone 222
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
Pharmacien

51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).

TELEPHONE 485

"FILMS"

Développement et Impressions

Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI

GADOURY, B. A.B.P.H.
HARMACIEN

43 rue Notre-Dame, Joliette

VOL. XVIII No 18

JOLIETTE, JEUDI 26 JUIN 1930

DEUX SOUS LE NUMERO

NOS BX MARTYRS



Les huit Bx martyrs Jésuites dont la canonisation aura lieu à Rome, dimanche le 29 juin prochain.

La Canonisation des Martyrs Canadiens

Lors d'une démonstration en l'honneur d'un héros qui a donné sa vie pour la patrie, la coutume veut qu'après avoir fait l'appel du disparu quelqu'un réponde: "Mort au champ d'honneur".

Dimanche prochain, lorsque Sa Sainteté Pie XI, au milieu d'une solennité indescriptible, fera l'appel des bienheureux martyrs canadiens, toute la foule de St-Pierre, tout le peuple du Canada pourra répondre avec émotion et fierté: "Morts avec la palme du martyre".

Le vingt-neuf juin mil neuf cent trente marquera donc une date mémorable dans notre histoire. Ce sera certes un grand jour pour les Jésuites. Ce sera aussi, comme le disait récemment l'abbé Elie Auclair, un grand jour pour le Canada.

Ses enfants seront à l'honneur, ce jour-là. Le travail, les sacrifices, le zèle, le dévouement, la foi de ses apôtres seront exaltés. Huit Jésuites canadiens recevront leurs titres de noblesse: ils seront canonisés.

S'ils sont Français par le sang, ces huit martyrs, comme le disait encore l'abbé Auclair, sont bien Canadiens "par le zèle qu'ils ont dépensé chez nous, par le sang qu'ils ont versé chez nous. Et pour rappeler un mot de Chateaubriand, c'est chez nous que l'impétuosité de ces héros de Jésus-Christ a paru dans toute sa gloire."

On raconte à Rome une légende charmante. Un jour, un grand de la terre visitait la Ville Eternelle dans la compagnie illustre du Souverain Pontife. Désireux de rapporter dans son pays un souvenir chrétien, le noble visiteur de manda au Pape une relique des temps passés. Le Pape se pencha, ramassa une poignée de terre et la remit à son digne solliciteur. Plutôt mari, ce dernier avoua au Souverain Pontife qu'il ne prisait pas outre mesure un pareil souvenir. Donnez-vous la peine de presser cette terre, se contenta de répondre Sa Sainteté... Aussitôt la terre se rougit et le sang humecta les doigts du noble visiteur. Ce dernier comprit. Il comprit que tout était relique dans la Rome chrétienne; il comprit que cette terre était baignée du sang des martyrs.

Non moins vénérée est la terre que foulèrent nos héros de la foi, nos martyrs canadiens. Et ce sol est bien nôtre. Ces martyrs sont donc bien canadiens. Ils sont aujourd'hui nos bienheureux; ils seront demain nos saints, les premiers de l'Amérique du Nord à monter sur les autels.

L'Eglise se réjouit toujours d'un pareil événement. Il faut avoir assisté de près ou de loin à une canonisation, il faut avoir été le témoin ému des cérémonies grandioses qui se déroulent en pareille circonstance, pour comprendre toute la joie de l'Eglise, plaçant sur les autels un ou plusieurs de ses enfants. Mais dimanche prochain, l'Eglise du Canada, les catholiques de notre pays et surtout les Canadiens français n'auront-ils pas plus de raison que tout autre de se réjouir? Ceux qui ont fait notre pays, qui ont versé jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour nous léguer un noble héritage recevront la reconnaissance publique de leurs hauts faits.

Il nous faudra donc chanter avec un accent tout spécial l'hymne de la reconnaissance, le Te Deum d'actions de grâces.

Albini LAFORTUNE, ptr.

Processions de la Fête-Dieu

A LA CATHEDRALE

Dimanche dernier les fidèles de la cathédrale assistaient très nombreux à la grande procession de la Fête-Dieu qui fut une des plus belles que nous ayons eue à Joliette. S. G. Mgr Papineau, assisté de MM. les abbés A. Fafard et L. Blais, portait le Saint Sacrement, escorté par la Compagnie des Zouaves et leur fanfare. La chorale de la cathédrale, exécuta de beaux chants durant la procession, à l'église et au Reposoir. Le Reposoir, élevé devant le Palais de Justice était très joli. On a remarqué aussi les décorations des édifices publics, des manufactures et des demeures. Le temps vraiment idéal jusqu'à la dernière minute et une forte ondée passée après quatre heures ont empêché les citoyens de donner aux décorations la splendeur accoutumée. Dans les circonstances tout a été pour le mieux.

On remarquait dans le défilé la fanfare de la Cité de Joliette, dirigée par M. Emile Prévost, et qui exécuta un beau programme de musique religieuse, les Chevaliers de Colomb du 4e degré en tenue de gala et entourés d'une forte représentation du 3e degré, des représentants de toutes nos associations religieuses et de toutes nos sociétés mutuelles, les Chevaliers Beaumier, Ferron et l'hon. Tellier, les enfants des écoles sous la direction de leurs professeurs, une délégation d'élèves du Séminaire, en costume, etc. Le Saint Sacrement était précédé des enfants de chœur, du clergé, de plusieurs prêtres portant la chape, la chasuble ou la dalmatique. Sur le parcours une foule nombreuse s'était amassée pour voir la procession et surtout pour adorer son Dieu. Ces fidèles se sont montrés vraiment respectueux.

L'ordre était maintenu par les officiers de la Corporation qui méritent des félicitations.

Le dais était porté par MM. J. E. Ladouceur, avocat, Jos. Sylvestre, avocat, Urie Chaput, Arthur Beauséjour, E. C. Roussin, et G. Paradis.

A ST-PIERRE

La paroisse St-Pierre avait aussi sa procession le même soir. Les fidèles la suivirent avec piété et en grand nombre. Le S. Sacrement était porté par M. le curé Lavallée. Le Reposoir avait été préparé sur la rue Notre-Dame, chez M. Zéphirin Bacon. Les demeures étaient décorées. Le programme de chant fut exécuté par la chorale paroissiale.

Le Christianisme conclut à la charité et à la liberté; le rationalisme conclut à l'égoïsme et à la fatalité.

PÈLERINAGE

A STE-ANNE

Départ samedi le 28 juin pour Ste-Anne de Beaupré.

Canadien National: 1.10 hre, p. m.

Canadien Pacifique: 1.50 hre, p. m.

Décès de Mme André Malo

A St-Pierre, funérailles ce matin de Marie-Louise Chevalier, épouse de M. André Malo, sœur de M. le maire G. Chevalier, de MM. Herménégilde et Joseph Chevalier, décédée à l'âge de 67 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Richard, assisté de MM. les abbés J. Dupont et M. Robert. Des messes furent dites aux autels latéraux par le R. P. Dumontier, c. s. v., et M. l'abbé J.-B. Desrosiers. Au chœur: Mgr A. Piette, MM. R. Lavallée, curé et A. Lafortune. La défunte laisse son époux et cinq enfants: Sr St-Étienne N.-D., Mme A. Lapalme, Montréal, MM. Onésime et Georges Malo, Joliette, Rosaire Malo, Montréal.

L'inhumation eut lieu à St-Paul de Joliette.

Aux familles Malo et Chevalier nous offrons nos sincères sympathies.



M. C.-E. FERLAND, avocat qui a été choisi candidat ministériel à la Convention libérale de samedi dernier.

Examen d'entrée au Séminaire

L'examen d'entrée au Séminaire de Joliette pour les élèves qui veulent être admis en Eléments latins aura lieu le mardi, 1 juillet à 10 hres, de l'avant-midi. Les élèves qui ont obtenu leur diplôme de 6e année dans une école des Clercs de Saint-Viateur sont dispensés de cet examen, le diplôme tenant lieu de certificat d'admission.

Les enfants ont intérêt à passer leur examen au début des vacances plutôt qu'à la fin, alors qu'ils sont rouillés et qu'ils ne peuvent donner leur mesure.

L'examen porte surtout sur la grammaire en entier et sur l'analyse grammaticale et l'analyse logique. Comme au Séminaire de Joliette le cours classique est de 7 ans et non pas de 8 ans ainsi que cela se pratique dans les autres collèges, on comprend que les autorités se montrent plus exigeantes pour l'admission.

Les parents qui enverront leurs enfants passer un examen ne s'engagent à rien; ils restent ensuite libres de mettre leurs fils au Collège ou non. Le résultat de l'examen sera communiqué par lettre.

Il importe que les enfants soient rendus à l'heure pour ne pas compromettre l'organisation.

Communiqué par: Le Préfet des Etudes.

Fanfare des Zouaves

AU PARC LAJOIE, DIMANCHE LE 29 JUIN 1930

- 1-Marche: Impériale E. Bagley
 - 2-Ouverture: La Palme d'or, J.-A. Contant.
 - 3-Valse: Billets Doux, W. Rolfe
 - 4-Sélection d'Airs Canadiens, J.-A. Contant
 - 5-Alarme 125, sur demande générale J.-A. Contant
- INTERMISSION
- 6-Marche: Les voilà! Alexis Contant, arr. par J.-A. Contant
 - 7-Stein Song, E. A. Fenstad
 - 8-Trois vieilles danses de Chénod: 1-Vasovienne 2-Polka du Farand 3-Cotillon, J.-A. Contant
 - 9-Chez-nous, marche canadienne-française, J.-A. Contant
- O Canada. Dieu sauve le roi.

TROIS CLOCHES POUR ST-PIERRE

M. Abondius Champagne a commencé à élever un clocher sur l'église St-Pierre, de même style que celui qui existe déjà, mais plus grand, pour abriter trois cloches. Les cloches doivent arriver et être installées vers la mi-août. La bénédiction aurait lieu au commencement de septembre.

AD MULTOS ANNOS!



S. G. Mgr PAPINEAU, qui célébrera, dimanche le 29 juin, le 30ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

M. C.-E. Ferland est le candidat libéral

M. Ferland choisi à l'unanimité. — L'hon. Casgrain, Sénateur président. — M. Ferland fait une grande revue de la politique. — Discours de l'hon. Sénateur et de M. Th. Gervais. — Autres orateurs.

(Par notre représentant)

LA CONVENTION

Si l'on juge de la lutte que se feront les représentants des deux partis à Joliette, par le succès des deux conventions, nous pouvons prévoir une chaude campagne. La convention libérale du comté de Joliette eut lieu à 2 heures samedi dernier à la salle du Marché. M. Ferland entra, accompagné de l'hon. Sénateur Casgrain représentant de notre division au Sénat. Plusieurs autres chefs libéraux étaient aussi à ses côtés, qui montèrent sur l'estrade déjà envahie par les délégués des paroisses au milieu desquelles avaient pris place en bras de chemise plusieurs représentants de journaux. La salle était alors presque vide, mais on en traitait toujours, et la chaleur s'annonçait pour devenir insupportable. Quelques bouffées de vent arrivant par les fenêtres allaient plus tard rafraîchir les auditeurs. Calme fut la convention par un temps orageux qui ne menaçait ni les fortes ondes, ni les gondelements du tonnerre.

On remarquait sur l'estrade outre les personnes déjà nommées MM. Lucien Dugas, M. P. P., Cléophas Bastien, M. P. P., le Dr Th. Gervais, Bernard Bissonnette, Alex. Rivest, Geo. Chevalier, maire, Gérard Denis, J. Bélanger, etc.

M. Lucien Dugas propose le sénateur Casgrain, comme président et M. J. Bélanger, avocat, comme secrétaire de la convention. Proposition qui est vivement applaudie. M. Dugas fait ensuite l'appel nominal des délégués qui ont été choisis précédemment. Pour Joliette ce sont: MM. J. P. Richard, Camille Latendresse, G. C. M. Coutu, Ls. Clermont, Armand Lachapelle, Naz. Laurin, Dr Jos. Lafortune, Narcisse Massicotte, S. Robillard, E. Henry, Jos. Frenette, Hector Mainville, Albert Lanctôt, Victor Bacon, Zéphirin Bacon, Raoul Desfonds, Alph. Lapierre, Francis Roch, Albini Lachapelle, Alex. Massicotte, Geo. Chevalier, Alex. Rivest, Elie Gopping et Francis Moreau. La candidature de M. Ferland est proposée par M. Ovide Poulette, maire de Ste-Elisabeth, et secondée par M. Théophile Savoie de Ste-Marcelline. Personne ne s'opposant, l'hon. Casgrain, proclame, aux applaudissements, M. Chs-Ed. Ferland choisi à l'unanimité.

L'ASSEMBLEE

M. Ferland propose alors comme présidents conjoints de l'assemblée, en l'absence de M. le maire Chevalier appelé au chevet de sa sœur, MM. Adélaïde Coderre et Narcisse Massicotte. Ce qui est accepté unanimement.

M. FERLAND

Le premier orateur du jour, et le principal est naturellement M. Ferland, le candidat choisi. Il prononce un grand discours qui dure une heure et demie, repassant en revue toutes les grandes questions politiques fédérales et s'arrêtant sur certaines questions qui regardent spécialement la ville et le comté.

A suivre à la dernière page.

Les Bacheliers au Séminaire

En Rhétorique

Sur 34 élèves, 27 ont réussi à l'examen, et 4 ont droit de reprise. Ont réussi: MM. Roger Anyot, Roland Bailly, Paul Bourgeois, Philippe Bouvier, Maurice Chretien, (avec distinction), Paul Desjardins, Henri Drouin, Lucien Dufort, Gérard Durand, Sylvio Ferland, Albée Forget, Paul Fouchrault, Albert Gagnon, Arthur Germain, Dominique Giroux, Claude de Grandmont, Chs-Edouard Guibault, Charlemagne Landry, Marcel Lavallée, (avec distinction), Marc Marchand, Yvan Masse, Maurice Puze, Robert Puze, Gérard Pothier, Gérard Ricard, Marcel Sylvestre, André Valois.

Ont droit à la reprise d'une matière: Jean-Marie Bonin, Gérard Deguire, Alvarez Ducharme, Robert Raymond.

En Philosophie

Voici la liste des bacheliers, à la suite du dernier examen: B. A. avec grande distinction: Henri Boileau, Marc Ricard. B. A. avec distinction: Julien Barrette, Bruno Charbonneau, Ls-Ph. Desrochers, Donatien Ducharme, Eugène Dumontier, Alphonse Gadoury, Hector Geoffroy, Jean Lachapelle, René Marion, Gérard Morin, Chs-Armand Pelland, Ls-Conrad Richard, Rosario Venne. B. A. Armand Asselin, Cyrille Beaudry, Gérard Gagnon, Ls-Ph. Gauthier, Paul-Emile Joly, Adrien Rémy. B. L. avec distinction: Lucien Durand. B. L. Zénon Bacon, Lucie Bellemare, Alfred Charbonneau, Armand Guimette, Avila Labelle. En Chimie, tous les élèves moins un ont réussi. La moyenne de la classe est de 17.2.

Le Festival Musical du 6 Juillet

MILLIERS DE VISITEURS ATTENDUS. — BANQUET OFFICIEL; DECORATION DE LA CITE. — DEVOIR DE TOUS

Quelques jours nous séparant seulement de la grande fête musicale du 6 juillet, qui va attirer dans notre ville des milliers de visiteurs.

Cette fête organisée dans l'intérêt de notre ville, afin de mieux la faire connaître, doit intéresser tous nos concitoyens. Elle nous amènera des visiteurs de toutes les classes de la société.

Nos autorités municipales doivent être secondées par tous, afin de faire de cette fête un événement remarquable dans l'histoire de notre ville. C'est une démonstration différente de celles que nous avons eues depuis ces dernières années, car un des buts principaux de l'Association des Fanfares de la province, en donnant son festival annuel dans une des villes respectives des corps de musique qui font partie de l'Association, est de promouvoir davantage l'industrie et le commerce de ces villes, en attirant chez elles des visiteurs attirés par l'annonce faite en pareille occasion.

Ce fut grâce à l'initiative de la fanfare de la cité, l'Union Musicale, qui fait partie de l'Association des fanfares, que notre vil-

le fut choisie cette année pour ce grand festival.

En outre de certains détails du programme déjà annoncés, cette fête se terminera par un banquet officiel à l'hôtel Windsor, offert par la cité de Joliette, et qui sera présidé par Son Honneur le Maire Chevalier.

Au cours des discours prononcés à ces banquets officiels, des importantes suggestions sont faites dans l'intérêt primordial de nos villes.

Parmi les invités à ce banquet, l'on relève les noms suivants: Sa Grandeur Mgr Papineau, Mgr J. A. Piette, curé de la cathédrale, les RR. PP. Morin et Latour, c. s. v., les honorables juges Tellier, Denis et Dubéau, les maires ou représentants municipaux des villes des corps de musique, les honorables David, Laferté, Perron, Casgrain, Wilson, Bouchard, les députés L. Dugas, M. Duplessis, Crépeau, Séguin, Bastien, Reed, Papineau, Dr Bouthillier, Ferland, Dr Gervais, les membres du Bureau de Direction de l'Association des Fanfares, les Présidents et Directeurs des fanfares, MM. Alex. Guibault et J.-E.

Ladouceur, anciens maires de Joliette, MM. Robert Tellier, J.-P. Courteau, Maurice Tellier, de la Symphonie de Joliette, MM. J.-Oscar Landry, président de la Chambre de Commerce, J.-C. Perreault, Vice-Président et Alex. Rivest, secrétaire, les membres du Conseil municipal de Joliette, M. Viateur Barrette, grand chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Joliette, M. Geo. Bernard, président de l'Association des Jeunes Gens d'affaires de Joliette, les abbés A. Lafortune et Omer Valois, de l'Action Populaire, W. Caillet, ancien membre de la fanfare municipale, M. Jos. Beaubien, président de l'Union des Municipalités, MM. Emery Durand et J. E. Lavolette, C. Bonnin, H. Lippé du service municipal de Joliette, les membres du bureau de direction de l'Union Musicale, les représentants des journaux, l'Etoile du Nord, Le Devoir, Le Canada, La Presse, La Patrie, The Gazette, The Montreal Daily Star, etc.

Notre ville devra être décorée à cette occasion, et il est du devoir des citoyens de faire bien les choses, afin que les visiteurs gardent de Joliette un excellent souvenir. Il y va d'ailleurs de notre intérêt.

DEPLOYANT LES VASTES RICHESSES DU CANADA



DEVELOPPEMENT COOPERATIF des Pouvoirs d'eau de la Province de Quebec

L'ENCOURAGEMENT du Gouvernement de Québec au développement du pouvoir hydro-électrique dans la Province a grandement contribué à placer le Québec au premier rang dans l'utilisation de ses ressources naturelles.

Les grands systèmes de production et de transmission hydro-électriques de la Province de Québec appartiennent à d'intérêts privés. Le Gouvernement Provincial donne à l'usage des eaux des rivières et touche des droits considérables.

Les taux d'énergie et d'éclairage dans la Province sont établis par une commission d'Etat qui protège les intérêts des consommateurs. Les grands barrages et réservoirs artificiels, construits et contrôlés par la Commission des Eaux Courantes de Québec, contrôlent à leur tour les eaux des rivières sur lesquelles ces aménagements sont situés.

Cette sage politique du Gouvernement Provinciale de Québec est des plus avan-

tageuse au Trésor de la Province. Les montants perçus à titre de loyer servent non-seulement à défrayer les frais fixes d'opération et l'amortissement, mais ils donnent aussi un rendement satisfaisant sur le capital investi.

Le contrôle qu'exerce l'Etat sur la production de l'énergie et sur les taxes, joint à la liberté d'action accordée à l'initiative privée dans le développement et la distribution du pouvoir hydraulique, a attiré des capitaux vers l'entreprise industrielle et a donné à la Province de Québec une position enviable dans l'exploitation des ressources naturelles rendue possible par l'application croissante de l'énergie électrique.

SAVEZ-VOUS que La Shawinigan Water and Power Company se compte parmi les plus forts contribuables, non-seulement aux revenus de la Province et à ceux du Gouvernement Fédéral, mais aussi aux revenus d'un grand nombre de municipalités dans la région embrassée dans les limites de ce grand système?

**SHAWINIGAN
WATER AND POWER
COMPANY**

AU SEMINAIRE

Conventum. — Les élèves du 67ème cours 1911-1918, se sont réunis au nombre de 22 au Séminaire, dimanche soir, le 22 juin. A près une veillée, prolongée bien avant dans la nuit, à causer du passé et à jouir de l'intimité d'autant, ces anciens ont pris un peu de repos. Vers dix heures, le lendemain, ils assistaient à une messe célébrée pour leurs confrères défunts. M. Duval, P. E. Lavallée, R. Laurendeau et A. Vaillancourt. Lundi, à midi, il y eut banquet présidé par M. G. Sylvestre président de la classe. Le R. Père Morin, c. s. v., était présent ainsi que plusieurs anciens professeurs: Mgr A. Piette, le Père de Grandpré, les abbés Louis Beaudry, et L.-P. Lamarche, le Fr. Plante, M. le chan. Bonoin était aussi présent comme président de l'Association des Anciens.

Voici les noms des anciens présents au banquet du conventum: Dr Gaston Sylvestre, président; abbé A. Fafard, vice-président; Père I. Lavallée, secrétaire; abbé R. Majeau, trésorier; R. Beauséjour, O. M. I. Père Georges, G. La douleur, S. S. S., Dr G. Préfontaine, Dr J. Grégoire, E. Vincent, ptre, W. Cahana, ptre, A. Deguire, S. J., G. Guibault, avocat, L.-M. Robit, ptre, Dr R. Lafontaine, V. Early, avocat, O. Valois, ptre, A. David, docteur, Dr P.-E. Perreault, Damase Roy, ptre, René Roy, ingénieur civil, P.-A. Trudeau, c. s. v., C. A. Trudeau, marchand.

nos espérances et je suis fier d'apprécier après 12 ans, autant de figures amies et réjouies. De 38, que nous étions en 1918, à la sortie, au delà de 25 confrères se sont empressés de revenir à L'Alma Mater pour y revivre quelques heures de souvenir et renouer et raffermir les liens d'amitié d'autrefois. Le nombre est à admirer quand l'on connaît combien difficiles sont les exigences de la vie et des affaires. Quelques-uns, malheureux, n'ont pu laisser leurs occupations. D'autres ont été empêchés par la distance de se joindre à nous. J'ai cependant la ferme assurance qu'ils sont avec nous en ce moment par la pensée et le cœur. D'autres et c'est la page en deuil, nous ont quittés pour un monde meilleur. Ils avaient fait des projets magnifiques, caressés des rêves que leur travail, et leur énergie auraient certainement réalisés. Lavallée, Duval, et Laurendeau sont partie en pleine jeunesse, laissant à tous un souvenir ineffaçable. Ils ont emporté avec eux les regrets sincères de toute une classe de confrères et de professeurs. Ils ont ouvert une voie à laquelle nous ne nous arrêtons pas souvent, parce que jeunes; ils ont tracé le sillon qui immanquablement nous entraînera vers cet autre monde. Ayons donc une pieuse pensée pour le repos de l'âme de ces chers confrères disparus et prions ensemble afin que Dieu les protège, nous protège et épargne notre jeunesse.

La voix de l'Alma Mater a été entendue. Tous pratiquement sont aujourd'hui groupés autour de leurs plus chers amis le Père Supérieur et leurs anciens professeurs. Les anciens, mon Rvd Père, sont heureux de l'accueil si généreux qui leur est fait actuellement et qui leur fait en tout temps depuis notre départ de l'Alma Mater en 1918. Ils ont senti que dans la première poignée de mains et les premières paroles de l'arrivée, il y avait une joie franche et sincère de revoir les anciens. En effet, nous savons combien vous aimez à ce que les anciens reviennent visiter leur Alma Mater. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous

nous sommes faits un devoir et un grand plaisir de laisser de côté pour quelques heures les mille préoccupations de la vie quotidienne, les ennuis et les soucis que l'on rencontre fréquemment au cours de la vie, pour nous réunir en conventum à notre cher Séminaire, afin d'y revivre dans ce lieu de notre première jeunesse une multitude de souvenirs vivaces.

Out, il nous est doux de revoir les lieux où s'est écoulé une partie de notre jeunesse. Le progrès les a transformés, depuis notre départ. Mais les vieux souvenirs ont survécu aux vieux murs. Ils sont toujours restés vivaces. Notre conventum est donc une fête du retour vers la vieille maison ancestrale, vers ce nid qui abrita notre enfance et qui devait, plus tard, nous diriger si heureusement vers les sphères où chacun se trouve actuellement. C'est la fête du souvenir, qui nous reporte à des années pleines d'espérance et de travail. Nos yeux en effet, rencontrent partout des regards amis. Nous voyons se dresser spontanément et danser dans notre mémoire toute une multitude de souvenirs aimés. Il fait donc bien bon de revivre au milieu d'hommes aguerris au besoin de la jeunesse, parmi nos chers professeurs et notre aimable Supérieur quelques heures d'une vie à part.

Profusions donc de l'amabilité, et de la bonté des Directeurs du Séminaire qui nous ont ouvert toute grande les portes de notre Alma Mater pour nous réjouir à satiété de tous les souvenirs ineffaçables de notre vie de collège. Oubliions les traces que nous apportons de notre vie électrique. Blâmons celui-ci ou celui-là sur les choses du passé. Et remercions enfin celui qui nous a permis et donné l'occasion de réaliser cette réunion de 1930. Rvd Supérieur, nous vous sommes infiniment reconnaissants pour l'accueil si cordial dont nous sommes l'objet en ce moment. Votre bonté, envers tous vos élèves et surtout envers les anciens, est devenue aujourd'hui proverbiale. J'en suis personnellement quelque chose et nous vous savons gré de l'intérêt que vous avez toujours porté à la cause des Anciens, dans le passé. Soyez donc assuré que votre bonté nous portera à des abus. Nous ne voulons pas porter le blâme de ce qui arrivera dans le futur. Mais soyez assuré que après une telle réception, nous comptons revenir aussi souvent que nos occupations nous le permettront. Nous avons peut-être une classe à part pour aimer notre Séminaire. C'est malgré nous, nous

l'avons toujours aimé et nous l'aimons plus que jamais. Nous l'aimons toujours.

Nous reviendrons donc souvent. Et ce sera votre faute, mon R. Père, parce que vous savez trop bien recevoir. Votre accueil personnel nous fait des enfants de la Maison. Et si durant 12 ans nous avons conservé un souvenir inextinguible, veuillez croire que notre souvenir sera éternel.

Merci donc, encore une fois, au nom des confrères, de votre affection et de votre chaleureux accueil et en retour nous vous souhaitons santé, succès et bonheur dans l'œuvre à laquelle vous vous dévouez avec tant de chaleur.

Merci encore à nos professeurs dévoués et aimés, qui après 12 ans nous donnent le témoignage d'estime dans lequel nous les avons toujours portés.

Félicitations sincères à Mgr Alph. Piette, pour l'honneur qui a été conféré et qui rejait sur le Séminaire comme sur tous ses Anciens élèves. Sincère merci pour l'intérêt qu'il a toujours porté à ceux qu'il considère comme sa classe favorite.

Après le banquet, les membres du Conventum se sont rendus à Saint-Donat où ils ont passé une journée. La visite des chers anciens a causé un très vif plaisir au Séminaire.

Belle fête à Ste-Anne-de-la-Pérade. — Depuis quelques années, la Société d'Histoire régionale des Trois-Rivières ne se contente pas de traiter des questions historiques locales, elle organise des pèlerinages aux endroits les plus célèbres du district trifluvien. Déjà la Société a réuni des milliers de personnes aux Vieilles Forges, au Platon, c'est-à-dire, la petite colline où la ville a pris naissance. Cette année, le pèlerinage se fit à Ste-Anne-de-la-Pérade, là où s'éleva en 1673, le premier manoir des Lanaudière. Cette demeure seigneuriale, assez modeste, fut agrandie en 1707, par M. de la Pérade, fils de Thomas - Xavier et époux de Madeleine de Verchères. En faisant un grand rassemblement à cet endroit historique, les organisateurs voulaient honorer Madeleine de Verchères, la famille des Lanaudière, et la paroisse de Sainte-Anne, qui a donné au pays, Mgr Lafleche, quatorze députés, les deux Dorion qui se sont mis en vedette sous l'Union surtout, et plusieurs juges. La fête a été un succès. Environ trois mille personnes se sont rendus à Sainte-Anne en cette occasion. Une estrade, dressée pour la circonstance, contenait une cinquantaine de personnes dont les maires, M. Tessier et A. Bari-

beault, M. le chanoine T. Lafleche, curé, M. le juge Dorion de la cour d'appel, M. le chanoine Bonnin, M. E. Martin, M. J.-L. Desaulniers, et M. Grant, M. P. P., le président de la Société d'Histoire, M. A. Béliveau, les orateurs, les membres de la fanfare du Collège de Ste-Anne, etc.

Le programme comportait plusieurs discours. D'abord MM. les maires et M. le curé souhaitèrent la bienvenue aux assistants. M. Béliveau rappela que le but de la Société d'Histoire est de faire connaître et aimer les personnages qui ont illustré pour leur naissance ou leur vie quelques endroits du district des Trois-Rivières.

M. l'abbé Vallée, natif de Ste-Anne, a résumé le passé de sa paroisse natale qui compte plus de 260 années d'existence.

M. R. Trudel, avocat, a évoqué la vie seigneuriale d'autrefois.

MM. Desaulniers et Grant, M. P. P., ont également adressé la parole. Vu que la démonstration prenait place devant un manoir où avaient vécu les ancêtres de Charlotte de Lanaudière, épouse de l'hon. Barthélemy Joliette, fondateur de notre ville, les organisateurs avaient eu l'amabilité d'inviter la Société Historique de Joliette à se faire représenter à la fête du 15 juin. Les membres de la Société d'Histoire Joliettaise déléguèrent M. L.-P. Lamarche, qui fut invité à exposer les motifs que nous avons d'aimer et de respecter tous les souvenirs du passé: monuments, reliques, documents auxquels s'attache un peu de l'âme ancestrale.

Nous citons le résumé du travail de M. Lamarche, tel que publié par le "Nouvelliste", journal édité aux Trois-Rivières:

M. L. P. Lamarche est membre de la Société d'Histoire de Joliette et professeur de Rhétorique au Séminaire de cette ville. C'est un orateur brillant et un patriote sincère qui a su parler avec émotion et chaleur des motifs qui nous invitent à nous pencher davantage sur notre passé pour en exhumer les souvenirs tendres et féconds.

Il débuta dans son discours, en rappelant que la Société d'Histoire des Trois-Rivières avait fait preuve d'un véritable patriotisme en choisissant la patrie de Madeleine de Verchères pour son troisième pèlerinage historique. Celle que les pères conquièrent autrefois grâce à la valeur attitrée d'un brillant officier a su à son tour conquérir les fils, qui ont gardé d'elle un souvenir fidèle. De plus la Société trifluvienne avait fait aussi preuve d'un esprit hospitalier bien régional en invitant la Société de Joliette à se joindre à elle pour fêter cette héroïne et cette pléiade de héros qui ont illustré la paroisse de Ste-Anne de la Pérade.

L'abbé Lamarche rappela qu'en Madeleine de Verchères, Joliette vénérait aussi une bisaincée dont cette ville est fière. En effet, en passant par Charles-François - Xavier de Lanaudière, fils de Pierre-Thomas de la Pérade et de Madeleine de Verchères nous arrivons à Charles-Gaspard issu du précédent et de Catherine Lemoyne et à qui Suzanne de Lavaltrie donna entre autres enfants, Charlotte future épouse de l'hon. Barthélemy Joliette, fondateur de la ville de ce nom. Joliette possède encore de nos jours un descendant de Madeleine de Verchères, le Dr James Leprohon, qui, par sa mère, a reçu quelques gouttes du sang de Madeleine de Verchères.

SOUVENIRS D'HISTOIRE

Les souvenirs d'histoire nous endoctrinent et ne cessent de prêcher l'union, dit l'abbé Lamarche, une secrète attirance a amené cette foule auprès du vieux Manoir pour se reconforter à l'audition de pensées ancestrales et de foyers de foi. C'est la même idée qui réunit les deux Sociétés d'histoire en ce lieu pour puiser encore à la même source, le passé de notre peuple.

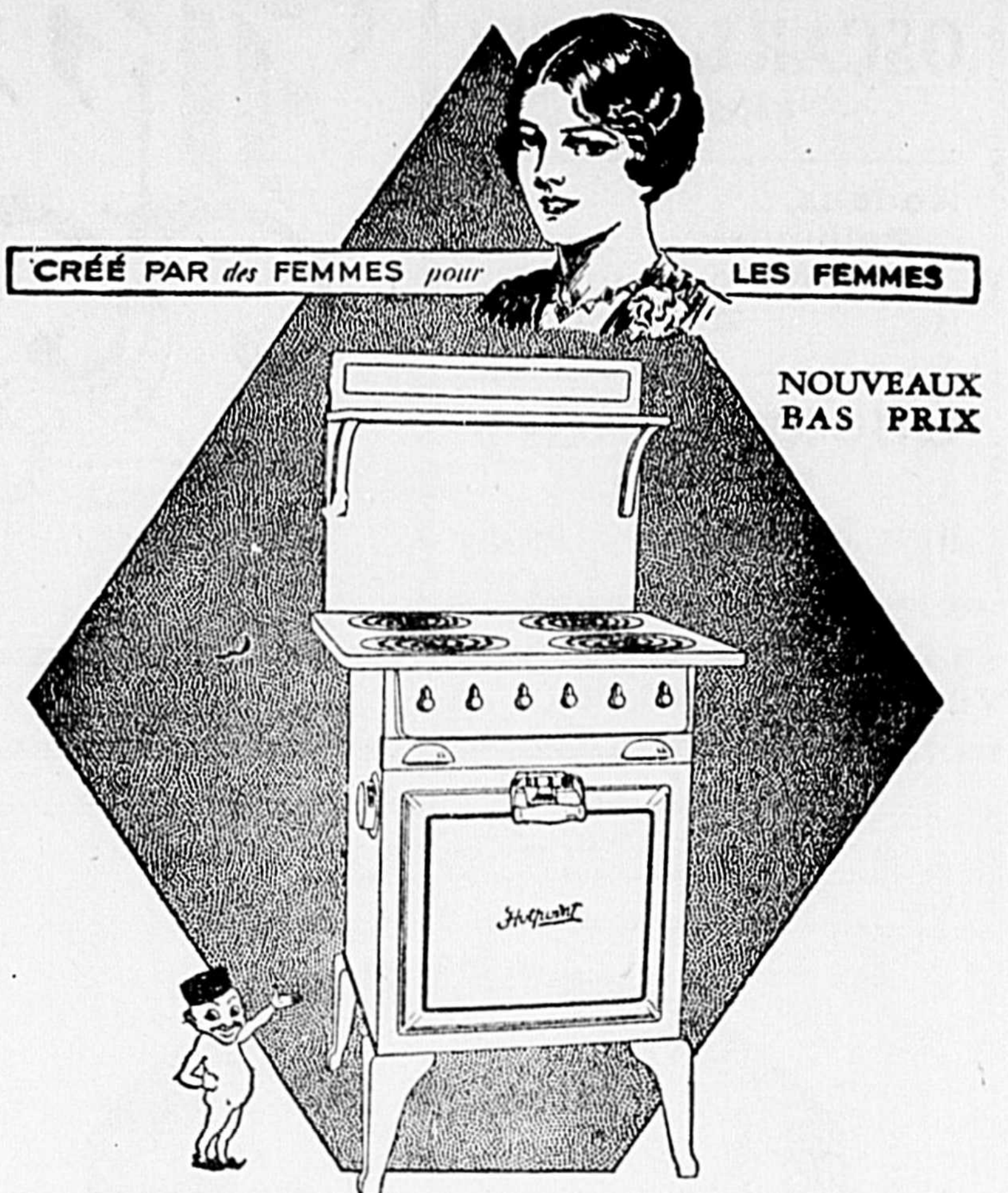
Etant les fils des découvreurs des fondateurs et des pionniers de pays, nous avons reçu en héritage tout ce qui les a faits grands: toutes ces richesses morales et intellectuelles qui sont pour nous d'une valeur inestimable.

Les affections et les appréciations plus intimes du passé se font plus pressantes encore quand un historien ou un orateur brillant sait les évoquer. Sur noblesses, où tout nous parle d'honneur et de fierté, il faut faire revivre ces grands ancêtres, non seulement dans notre région, dans notre province, mais dans tout le pays afin qu'en tout lieu chez nous il nous fasse réellement plaisir d'être français.

LES GRANDES LECONS

Les ancêtres nous servent de grandes leçons qui commandent notre respect et notre admiration. Les vieilles demeures canadiennes nous en servent de convaincantes et commandent notre admiration. C'est là qu'est en fouie toute la vie familiale, toute la vie qui est à la base de notre survie, et que nous demandons qu'on la respecte et l'imite, parce qu'elle seule est notre force et le secret de notre survie.

Ces vieilles demeures qui ploient sous le faix des souvenirs sont contemporaines de grands hommes aujourd'hui disparus et qui parlent pour eux. Interro-



Nouveau Modèle d'Appartement du Poêle Electrique le plus Rapide au Monde

PEU importe la grandeur de votre cuisine, le Poêle Hi-Speed y trouvera sa place. Non seulement il vous offre la propreté et la commodité de l'électricité, mais il n'a pas non plus d'égal pour la rapidité et l'économie.

Au nombre des caractéristiques exclusives Hotpoint, vous avez le fini émaillé blanc

crème et gorge-de-pigeon à l'épreuve des taches, les Éléments Hi-Speed indestructibles (les plus rapides et les plus économiques) et la robuste construction tout-acier.

Les Poêles Hi-Speed Hotpoint se vendent à partir de \$85. Tout modèle de votre choix à nos conditions faciles de paiement.



— VENDU PAR LA —

Shawinigan Water & Power Co.
Joliette, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Ste-Thérèse, Berthierville, Louiseville et St-Tite, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Bureau chef Toronto

geons-les pour qu'elles nous rendent toute cette vie d'autrefois.

Les souvenirs d'histoire nous ordonnent aussi d'aimer nos ancêtres, dit l'abbé Lamarche. Il suffit, pour être épris d'eux, de visiter et d'étudier les vieilles reliques, celles dont se sont servies régulièrement nos pères, tous ces objets dont ils usaient régulièrement. Les regarder, c'est revoir les anciens dans leurs attitudes diverses, c'est revivre les époques anciennes, celles qui sont à la base et qui sont la solidité et la force de la nation.

L'orateur termine, en rappelant encore une fois qu'il faut féliciter sincèrement la Société d'Histoire d'avoir convoqué les amateurs du passé dans un lieu riche et aussi évocateur de leçons patriotiques.

Les membres de la Société d'histoire des Trois-Rivières font une belle œuvre. Ils empêchent le peuple d'ignorer l'histoire et en lui enseignant, ils l'attachent au sol natal et nourrissent son patriotisme.

SAINT-VIAEUR

(Spécial à l'Action Populaire)

La visite pastorale s'est terminée cette semaine. Sa Grandeur Mgr Joseph-Arthur Papineau a daigné visiter la paroisse de Saint-Viateur d'Anjou. Toute la population, malgré l'orage qui sévissait, était présente à son arrivée. 42 enfants reçurent le sacrement de confirmation. M. et Mme Joseph Lacourse faisaient l'office de parrain et marraine. Plus de vingt prêtres accompagnaient Sa Grandeur. A la messe de Mgr, tous les fidèles s'approchèrent de la Sainte-Table. Le chant a été exécuté par la chorale des jeunes filles. Aux autres offices, le chant a été fait par la chorale des hommes.

Les 53 familles qui composent

Faisaient cortège à Sa Grandeur, M. le chanoine J. A. H. Déry, curé de Berthier, vicaire forain, Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale de Joliette, M. le chanoine Bonnin, M. le chanoine Moïse Clermont, curé de St-Barthélemy, R. P. L.-Joseph Morin, Supérieur du Séminaire de Joliette, R. P. Gaspard Ducharme, supérieur du noviciat de Berthier, M. Edouard LeBlanc, curé de St-Cuthbert, M. Louis Beaudry, curé de Rawdon, R. P. Duhamel, chapelain du Collège de Berthier, M. Arthur Richard, curé de St-Edmond, M. l'abbé J.-Bte Chagnon, vicaire à la cathédrale, qui remplissait la charge de prédicateur et M. l'abbé Paul-Emile Roy, secrétaire de Monseigneur, M. l'abbé Albini LaFortune, directeur de l'Action Populaire, M. l'abbé Alcide Allaire, vicaire à la cathédrale, M. l'abbé Olivier Ferland, vicaire à la cathédrale, M. l'abbé Arsène Grégoire, vicaire à St-Barthélemy, M. Joseph Peltier, vicaire à Berthier, M. l'abbé Z. Beauchamp, vicaire à St-Cuthbert, M. l'abbé Vincent Piette, vicaire à Rawdon, M. l'abbé Almé Piette, vicaire à St-Jacques, M. l'abbé Alphonse Houle, vicaire à Berthier, M. l'abbé Donat Hénauld, vicaire à St-Barthélemy, M. l'abbé Vitalien Fafard, vicaire à St-Norbert, M. l'abbé Michel Roberge.

Bureau chef : Marquette 6987

Salle de démonstration : Falkirk 2230

National Finance Corporation Ltd

FINANCES — IMMEUBLES — PRETS — ASSURANCES

BUREAU CHEF

SALLE DE DEMONSTRATION

University Tower Bldg,
Chambres : 308 - 309

4555, rue Papineau,
MONTREAL.

VENDEURS AUTORISES DES

FAMEUX BRULEURS SILENT GLOW — No KLANK CHAIN



Mangez Correctement et Demeurez Calme

Un surcroît de bagage est difficile à manier en tout temps, mais il est plus incommode en Été alors que la vitalité est plus basse. Maintenez votre équilibre physique ainsi que votre activité en mangeant du Shredded Wheat avec du lait. Il contient justement assez de carbo-hydrates pour vous donner une chair ferme dont vous avez besoin — justement assez de protéines pour vous assurer la force musculaire. Une nourriture bien balancée et facile à digérer. Il est délicieux pour aucun repas avec des fruits frais.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON
DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Les Martyrs Canadiens

IV

LE BIENHEUREUX ISAAC JOQUES

Le bienheureux Isaac Jogues est né à Orléans le 10 janvier 1607. Il fit ses études chez les Jésuites de cette ville, et à 17 ans, il entra au Noviciat de la Compagnie de Jésus à Rouen. Doué d'une grande piété dès son enfance, il avait une inclination naturelle à méditer les souffrances de Jésus crucifié. Il se préparait ainsi, à son insu, à supporter héroïquement les supplices qui font maintenant sa gloire. Dès sa jeunesse, il ne rêvait que de missions éloignées. L'Éthiopie, et surtout le Japon attiraient son attention. Il ne songeait nullement aux sauvages du Nouveau-Monde. Le Père Ls Lalement, lui dit un jour ces paroles prophétiques: "Mon frère, vous ne mourrez pas ailleurs qu'au Canada." Ordonné prêtre en 1636, sur sa demande, il était désigné la même année, pour les missions canadiennes qu'il avait appris à connaître.

Parti de Dieppe, le 8 avril, avec cinq autres Pères, dont le futur bienheureux Chs Garnier, il arrivait à Québec le 2 juillet 1636. Et dès le mois de septembre il est rendu au pays des Hurons.

Mais les fatigues du voyage ont fortement ébranlé sa santé. Une fièvre maligne le conduisit aux portes du tombeau, et se communique aux autres religieux de la mission. De plus une grande épidémie visita le pays et multiplia ses victimes. Il n'en fallait pas davantage

pour exciter l'âme superstitieuse des Hurons. Ils accusent les Robes Noires et les tiennent responsables de leurs malheurs. Les sorciers multiplient leurs enfantins et inutiles sortilèges. Pour sauver leur prestige, ils désignent haineusement les Jésuites. Les missionnaires furent alors exposés à mille dangers et leur ministère en souffrit énormément. Dieu les préserva cependant.

Après quelques tentatives de fondations chez les tribus Iroquoises, le Père Jogues est envoyé à Québec pour y demander du secours. Parti le 2 juin 1642, avec un autre religieux, trois Français et une vingtaine de sauvages, il est fait prisonnier sur les rives nord du Lac St-Pierre, le 2 août. Une captivité longue et douloureuse commençait. Les prisonniers furent contraints de suivre leurs maîtres, d'endurer leurs méchancetés, de devenir bêtes de somme. Isaac Jogues fut accablé de coups de bâton; on lui arracha les ongles; on lui mâcha les doigts. Il souffrit de la faim, des insectes, et de la cruauté des Iroquois. Il fut exempt cependant du bucher, et donné, avec le futur bienheureux René Goupil, à une famille iroquoise comme esclave. Mais l'homme de Dieu ne se contenta pas de souffrir. Il pria, fit même sa retraite de 40 jours; et on pouvait le voir dans la neige, près d'un arbre de la forêt sur lequel il avait sculpté une croix, méditer et réciter l'Office de la sainte Vierge. Il ne manquait pas non plus d'occasion de prêcher et de baptiser. Dans un an il baptisa ainsi 70 sauvages. Racheté par les Hollandais protestants, il passa en France en 1644, et alla jusqu'au trône montrer ses glorieuses mutilations.

Le Père Jogues ne croyait pas sa tâche terminée. Trois mois après il revenait au Canada et était envoyé à Ville-Marie. En 1646, le gouverneur Montmagny l'envoie en mission officielle pour consolider un traité de paix avec les nations Iroquoises. Ayant constaté alors les bonnes dispositions de ces barbares, il accepte de retourner vers eux pour leur prêcher l'Évangile.

Mais un changement s'était opéré dans ces esprits versatiles. Une épidémie de chenilles et un petit coffret oublié chez eux avaient causé ce brusque virement. Aussi le Père Jogues était à peine parvenu chez les Iroquois qu'il était arrêté de nouveau, le 15 octobre 1646. Durant trois jours ce fut une suite ininterrompue de mauvais traitements, de supplices, de mutilations, de barbares tortures auxquelles mit fin le coup de hache d'un traître. C'était le 18 octobre 1646. Le grand soldat du Christ avait cueilli la couronne des martyrs.

Abbé Omer VALOIS

St-Félix de Valois

(De notre correspondant).

Baptêmes. — Le 24 juin, M. et Mme Josephat Ducharme, née Marie-Blanche Comtois ont fait baptiser une fille: Marie-Jeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Adéard Comtois, parents de Mme Ducharme.

Livres Canadiens. — Nos commissions scolaires sont tenues d'acheter des livres canadiens comme prix de fin d'année pour au moins la moitié du montant alloué à cet effet. Nos deux commissions ont fait plus. Elles se sont ingénies à acheter le plus possible des livres canadiens.

Ce geste est à souligner, et devra être continué durant les années qui viennent. La couverture de ces livres pourra être de papier fort, les pages pourront n'être pas découpées, les couleurs d'ensemble pourront être moins voyantes, il reste que ces livres apprendront à nos jeunes à connaître et à aimer notre pays; et ils l'emportent à coup sur quantités d'autres volumes dont la lecture, si elle est entreprise, ne laissera que du vague exotisme dans l'âme de nos jeunes.

Beaux les discours du 24 juin! Beaux les actes individuels de patriotisme; plus beaux encore cet exemple qui vient d'un corps public et dont on se souviendra pour l'imiter.

Jeune organiste distinguée. — Mlle Marguerite Lesage, de St-Félix de Valois, âgée de 11 ans, a obtenu une première place à l'examen de la classe d'orgue, après cinq mois de cours seulement. Elle a joué de mémoire la fugue imposée. Un prix spécial lui a été attribué.

A part ce premier succès, Mlle Lesage passait le 17 juin un examen de piano. Et elle vient de recevoir le certificat du Cours Supérieur de 2e année avec grande distinction.

M. Antonio Létourneau, prof. au Conservatoire enseigne le piano à Mlle Lesage; et M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire est le prof. de cette élève qui promet tant.

Nos très sincères félicitations à Mlle Lesage, à ses parents, M. et Mme Emile Lesage, et à ses distingués professeurs.

Poste de mirage. — 3,960 douzaines d'œufs ont été mirés et expédiés, la semaine dernière. On s'attend à ce que les prix remontent ces jours-ci.

Micmac ou Tête de Boul. — Personne n'a pu déchiffrer les cris sauvages et les hurlements à fauves que firent entendre une dizaine d'étrangers sans cervelle samedi dernier au soir, dans notre village si paisible à l'ordinaire. Courses, cris, baragouinage d'anglais, tout sonnait la note de grotesque, et n'a pu que dégoûter nos villageois qui ne prirent guère la civilisation arriérée des Micmacs ou des Têtes de Boules.

L'EPIPHANIE

Étaient de passage dimanche dernier chez Mlle T. et A. Contant, M. et Mme Aurèle Clairoux de St-Henri de Montréal avec leur fils le Docteur J. Clairoux, Mlle Maria Sauvé, et M. A. Paquette, pharmacien, avec Mlle Albina Clairoux.

Aussi Mme J. Parent de L'Assomption avec ses fillettes.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

Baptême. — M. et Mme Raymond Bélisle sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 20 juin, sous les noms de, Joseph-Laurent-Jean-Claude, Parrain M. Horace Dupuis, marraine Mme Laure Savoie.

Fin d'année. — Le 20 juin, dans nos maisons d'éducation avait lieu la distribution des prix. Comme d'habitude, des adresses appropriées furent lues, et M. le curé donna des paroles d'encouragement, puis félicita les élèves qui s'en allèrent ensuite, à cœur joyeux dans leurs familles.

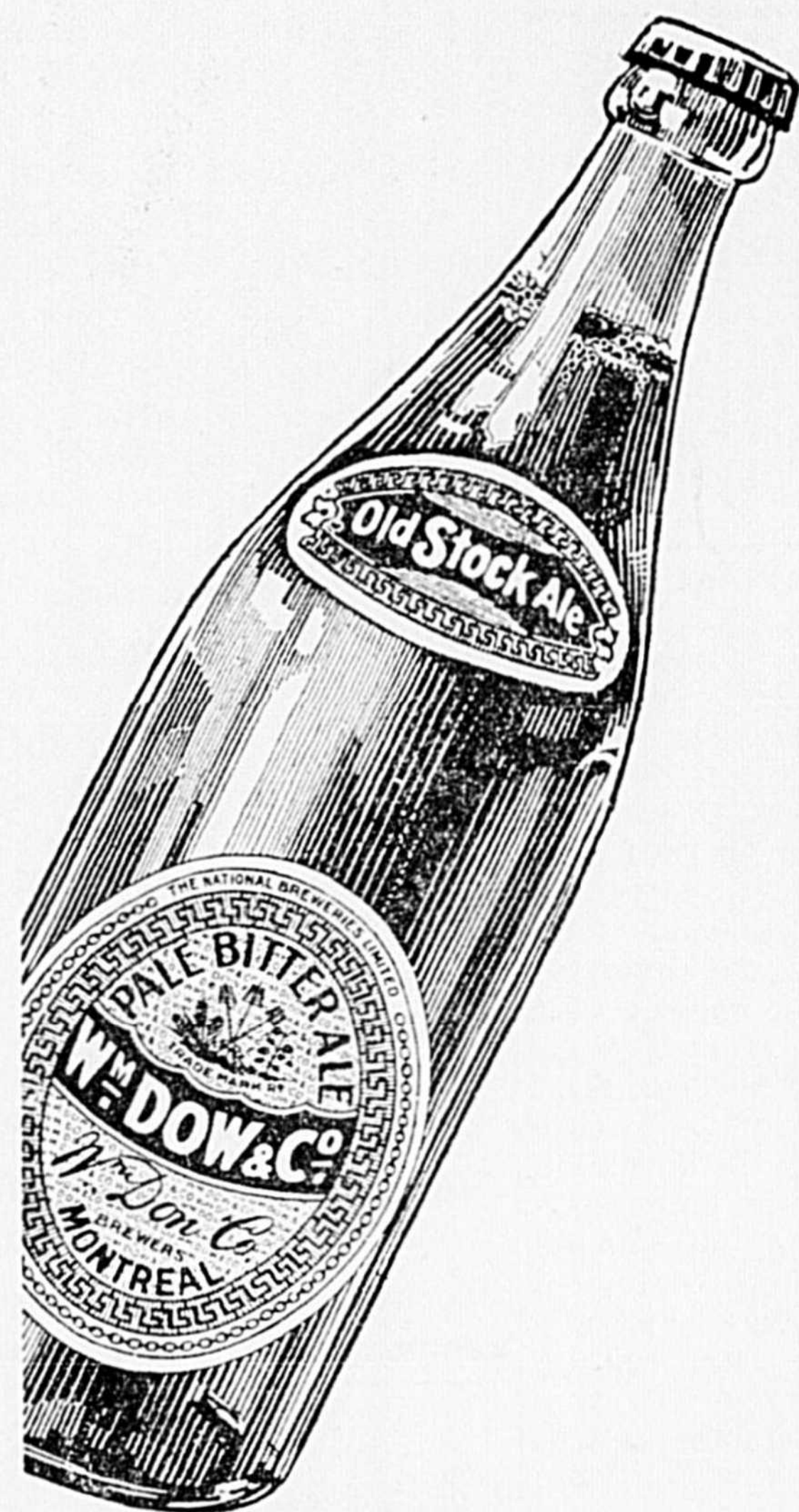
Fête-Dieu. — La belle procession de la Fête-Dieu a eu lieu dimanche soir à 7 hres. Le reposoir joliment décoré était chez M. Ls Brunette. Au retour à l'église, il y eut la bénédiction du T. S. Sacrement, présidée par M. l'abbé F.-X. Tousignant, assisté de l'abbé Ayotte et de M. Tremblay, c. s. v.

Dimanche M. l'abbé Clément Clément, ordonné récemment, chantait la grand-messe, assisté de M. l'abbé Ayotte, son confrère, et de M. l'abbé D. Hénauld. M. le curé félicita le nouveau prêtre et lui exprima les vœux de tous.

M. Pierre Beaudoin, autrefois de Berthier, s'est porté acquéreur de l'hôtel Lanoie à St-Barthélemy.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS
de la
DOW



When good fellows
get to-gether



on y a commencé des améliorations - prouvées, nous offrons nos sympathies.

Décès. — Mme Omer Lincourt, née Laurentina Comtois, est décédée le 22 à l'âge de 49 ans, après une maladie de quelques mois. Des détails suivront la semaine prochaine. A la famille é-

TITITE GRANDIT
La visiteuse — Comme ta petite sœur est grande maintenant.
L'enfant — Oui elle arrive aux robes de maman.

AFFICHE PRATIQUE. — Plusieurs personnes ont l'habitude involontaire du blasphème et des grosses paroles. Une pancarte sous leurs yeux préviendrait souvent ces abus. Pour quelques sous vous pouvez vous procurer ces affiches à notre bureau.
L'Action Populaire, Joliette.

Ouverture de la Campagne de M. J. C. PERRAULT

Plusieurs orateurs au programme

Le samedi 28 juin courant, à 8 h. p. m.

grande ouverture de la campagne de J.-Conrad Perrault, candidat conservateur du comté de Joliette pour les prochaines élections fédérales.

A cette occasion une grande assemblée sera tenue à la Salle du Marché à Joliette, à laquelle tous les électeurs et électrices du comté sont cordialement invités d'assister.

A cette assemblée l'Honorable André Fauteux, le Candidat J.-Conrad Perrault et plusieurs autres orateurs distingués adresseront la parole.

Bienvenue à tous !

Le Comité d'organisation.

Protège

vies, récoltes, animaux
et propriété

"PROTEGEZ
AVEC
L'ACIER"

WARRANTED
COUNCIL STANDARD
EXTRA HEAVY CRATING

SUPERIOR
MONTREAL

CLOUS LED-HED
Faciles à poser. Le
plomb de la tige bou-
che hermétiquement
le trou, sans néces-
sité de rondelle.

Des centaines de bâtisses de fermes d'une grande valeur sont détruites chaque année par la foudre ou par la chute d'éclairs ou de tisons sur des couvertures inflammables. Il y a pourtant un moyen de s'assurer une protection efficace contre ces dangers. Il suffit de couvrir toutes les bâtisses avec la tôle "Economie RIB-ROLL". Elles seront alors absolument à l'abri des tisons enflammés. Munies d'une bonne prise de terre et ventilateurs elles sont à l'épreuve de la foudre. Sans compter que cette toiture est plus solide et plus économique.

La tôle "Economie RIB-ROLL" est le meilleur matériau à toiture au Canada — elle a bonne apparence, est incombustible et permanente. Elle s'emploie pour toitures, pour lambrissage de maisons, granges, remises, garages, etc.

Imperméable et facile à poser, elle prolonge la durée de la propriété tout en ajoutant considérablement à sa valeur.

Faites de tôle "Council Standard" et "Superior", en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur.

Autres Produits

Murs métalliques
Tôle unie et ondulée
Dalles
Dalles
Garages métalliques
Canada Plâtres
Lambris métalliques
Réservoirs

Ecoignures
Corniches
Bardeaux métalliques
Plafonds métalliques
Ventilateurs
Fentes d'acier
Puits de lumière

Eastern Steel Products
Limited

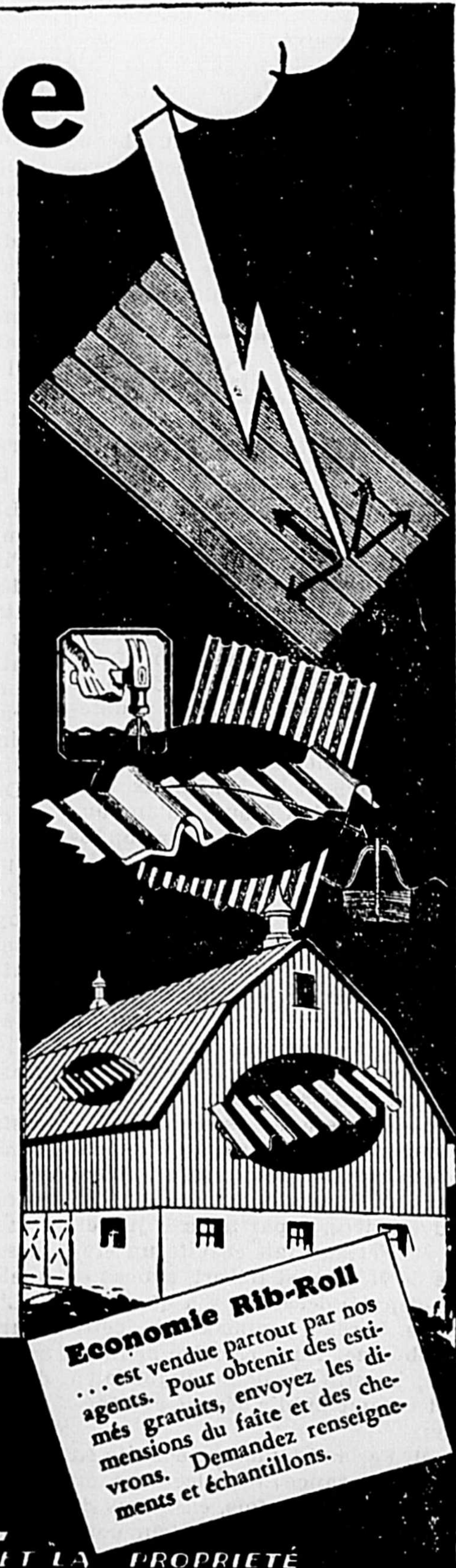
1335, ave. Delorimier, Montréal
Montréal Preston Toronto



TOITURE
ECONOMIE

Rib Roll

PROTEGE LA VIE ET LA PROPRIÉTÉ



Economie Rib-Roll
... est vendue partout par nos agents. Pour obtenir des estimations gratuites, envoyez les dimensions du faite et des cheminées. Demandez renseignements et échantillons.

Petites Annonces

SEDAN HUDSON, 1928, 4 portes, comme neuf, équipement régulier; à vendre à \$875.00. S'adresser à Légaré Automobile, Joliette.

DEUX CHIENS. — Le 19 juin, deux chiens noirs (loup) ont été perdus. Prière de les rapporter à M. Alfred Rivest, Crabtree Mills. 26 juin 1 f.

A VENDRE. — Grand terrain et maison à 2 logements, propriété autrefois de feu Dame Marguerite Laporte, village de Ste-Mélanie. S'adresser à Arcade Brault, sec.-tres., Ste-Mélanie. 26 juin 3 fs.

YEUX

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

Emile Prévost

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

HUDSON. — 1928, 4 portes, usage, 2 pneus extra, valise, licence 1930; à vendre à \$750. S'adresser à Légaré Automobile, Joliette.

MAISON DE PENSION. — bien connue sous le nom d'"Hôtel Marion", à St-Jacques-de-Mont-Calm, sur la route nationale, à vendre à bonnes conditions, pour cause de mortalité. S'adresser à Mme Marion, St-Jacques. 19 juin 2 f.

SATISFACTION OU ARGENT REMIS. — M. Philippe Loyer répare avec succès les machines à coudre. En lui confiant vos réparations vous aurez satisfaction entière et un travail à des prix avantageux. Examen gratuit des machines à coudre, sur demande. Toujours en magasin, aiguilles et pièces de rechange. Une visite est sollicitée.

Adresse: 70, rue St-Viateur, casier: 821.
6 ms 25 fs.

ROADSTER FORD 1927, avec carrosserie de livraison détachable et toiles, licence 1930; par faite condition; à vendre à \$190. S'adresser à Légaré Automobile, Joliette.

STE-JULIENNE

PROVISION POUR LE CAMP.

Vous trouverez toujours de la viande de choix et de toute sorte chez **FLORIAN LECLERC**, boucher, Ste-Julienne.

Char repris pour nos paiements: **ESSEX COACH 1926**, pneus neufs, valise; à vendre à \$220.00. S'adresser à Légaré Automobile, Joliette.

PHARMACIE

Octave Gadoury

(Porte voisine bureau de poste)

Savon de Castille	05
8 morceaux pour	75
Poudre quelques fleurs Heubi-	25
gant grande	89
Trois fleurs grande	50
Pompeian	125
Agarol grande	30
Castoria	50
Murine liquide	30
Huile Electrique Thomas	140
Gastricaine Duhourau	85
Sel de Hunt	90
Caféine Houdé	140
Floric Dugay	90
Urodonal grand	225
Fandorine grande	145
Sirof Hemosthyl	145
Ampoules Hemosthyl	90
Sirof Famel	85
Waterbury Plain	85

LA PHARMACIE

OCTAVE GADOURY

B. A. B. PH.

B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop

29, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

A LOUER. — Belle maison de campagne, (cottage) d'hiver et d'été, en briques, 9 appartements, eau, électricité, avec hangar, garage, grand jardin fruitier; le tout à proximité de la ville. S'adresser à M. H. St-Georges, 147 Notre-Dame. Tél. 174.

Le dernier Concert de Joliette

La Cité de Joliette donnera dimanche prochain le dernier concert d'une série de huit, à 5 heures, heure solaire. Ces concerts par radio, au poste CKAC furent offerts au public en préparation du grand festival musical des Fanfares amateurs de la province et qui aura lieu à Joliette le 6 juillet prochain.

Voici les détails du programme:

- 1—Piano : Rhapsodie Hongroise..... *Frank Liszt*
Mme C.-E. Ferland
- 2—Chant : Duo des Hirondelles (Mignon) *Amb. Thomas*
Mme J.-A. Desormeaux et M. Lucien Dugas
- 3—Chant : a) La vieille Maison grise..... *André Messager*
b) En Avril..... *G. Sibella*
Mme Alfred Tessier
- 4—Piano : a) Jardins sous la pluie..... *Claude Debussy*
b) Nocturne en fa majeur op. 15 *Fréd. Chopin*
Mme C.-E. Ferland
- 5—Chant : Duo de la "Favorite"..... *Donizetti*
Mlle Aline Wodon et M. Lucien Dugas
- 6—Chant : Cavatine de Carmen..... *Georges Bizet*
Mme J.-A. Desormeaux
- 7—Piano : a) Prélude en sol mineur op. 23 *Serge Rachmaninoff*
b) Berceuse op. 57..... *Frédéric Chopin*
Mme C.-E. Ferland
- 8—Chant : Duo des Pêcheurs de Perles..... *Georges Bizet*
MM. Armand Charron et Lucien Dugas
- 9—Chant : Stances..... *Flégier*
M. Lucien Dugas
- Violon obligato :
M. Maurice Ducharme
- Violoncelle obligato :
M. Julien Asselin
- 10—Chant : L'angelus de la Mer..... *Goublier*
Quatuor: Mlle A. Wodon et MM. R. Dalfond, Z. Michaud, L. Dugas
- 11—Piano : a) Marche Turque..... *L. Beethoven*
b) Valse op. 64..... *Frédéric Chopin*
Mme C.-E. Ferland

Au piano d'accompagnement Mlle Thérèse Gadoury et Mme Paul Courteau.

SATISFACTION

"J'ai l'honneur d'accuser réception de votre chèque de \$35.04. Vous avez raison d'être fiers des résultats obtenus par la bonne administration de la Société. Je vous souhaite de convaincre toute la jeunesse de notre province à s'assurer des rentes de la Caisse Nationale d'Economie. Nous n'aurions pas besoin de lois de pension pour les vieillards".

M. J. E. Hébert, curé, Windsor Mills.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

55, St-Jacques O. 55
Montréal

drienne Desmarais, Parrain et marraine; Adrien Bonin, orfèvre, et M. Anna Bonin, sœur de l'enfant.

Le même jour, M. Yvette-Solange, fille de Antonio Croze et M. Anna Faust, Parrain et marraine; M. et Mme Hildegarde Roy.

Le même jour, M. l'abbé Eugène Martin, aumônier, baptisait son neveu, J.-Claude-André, fils de Swibert Desrochers et Henriette Martin, Parrain et marraine; M. et Mme Anthime Charbonneau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Alice Martin.

Le 23 courant, J.-Alcide-Julien, fils de Alexandre Bélair et de Malvina Larivière, Parrain et marraine; M. et Mme Alcide Soulière.

DEUX ECHEVINS EN VOYAGE. — MM. les échevins J.-E. Laurion, et J. DeLisle, sont actuellement à faire le voyage de l'Union des Municipalités, délégués de la Cité de Joliette.

EN VACANCES. — Mlle Cécile et Laurette Guibault, institutrices à Chambly-Bassin, sont revenues dans leur famille, à Notre-Dame-de-Lourdes. Nos vœux de bonnes vacances à ces jeunes demoiselles qui ont bien mérité de la cause de l'enseignement.

PROCHAIN MARIAGE. — Le 8 juillet aura lieu à l'église St-Enfant Jésus, Montréal, le mariage de Mlle Jeanne Beauséjour, fille de feu M. Camille Beauséjour, avec M. Joseph-Ange St-Georges, fils de M. Tanerède St-Georges, Joliette. Pas de faire-part.

JEUX AU PARC LAJOIE. — Des jeux ont été installés dans un coin du parc Lajoie. Les enfants n'ont pas tardé d'y affluer en bon nombre, et le gardien M. A. Majeau a déjà réglé un nombre considérable de procès. Ces

enfants seront sûrement plus en sûreté au jeu que sur la rue. Les petits garçons et les petites filles auront leurs heures d'entrée à ces jeux par groupe séparé.

LE CHOIX D'UNE CARRIERE. — Nous accusons réception d'une jolie petite brochure due à la plume exercée du R. P. Farley, c. s. v., professeur au Séminaire. Le choix d'une carrière, après le cours classique est le sujet important et très pratique développé par l'auteur. Cette brochure intéressera grandement les éducateurs, les jeunes gens, et tous ceux qui s'intéressent à l'avenir des jeunes.

NAISSANCE CARPENTIER. — M. et Mme Paul-Emile Carpentier, née Cécile Asselin, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 23 juin 1930, sous les noms de Marie-Berthe-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Octavien Asselin, grands parents de l'enfant, porteurs, Mlle Jeanne Asselin, tante de l'enfant.

SUCCES EN MUSIQUE. — Mlle Hélène Nobert, a subi lundi dernier à Montréal, à l'Ecole Polytechnique, un examen de musique pour le diplôme Supérieur, et a obtenu la note "grande distinction". Félicitations à Mlle Nobert et à Mme Anselme Perreault, 19, St-Viateur, son professeur.

Le protestantisme n'est autre chose qu'un rationalisme mitigé.

Résolutions de condoléances

Municipalité scolaire de la paroisse de St-Liguori

A une session spéciale des commissaires d'écoles, le R. M. Joseph Bruyère, ptre, curé, président, propose, secondé de M. Domina Soudif, qu'un vote de sympathie soit offert à S. G. Mgr Papineau, à l'occasion du décès de sa vénérée mère, Mme L. Papineau. Adopté unanimement par les commissaires présents.

Alcide Richard, Sec.-tré.

Vraie copie: Alcide Richard, Sec.-tré.

Municipalité de la paroisse de St-Liguori

A une session spéciale du conseil municipal, M. Arsène Parent propose, secondé de M. Arthur Lachapelle, et adopté unanimement par les conseillers présents, qu'un vote de sympathie soit offert à S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette, à l'occasion du décès de sa vénérée mère, Mme L. Papineau.

Alcide Richard, Sec.-tré.

Vraie copie: Alcide Richard, Sec.-tré.

Une lettre de M. G.-A. Poulin

A PROPOS DE NOS ARTICLES SUR LE TRAVAIL DU DIMANCHE.

Nous recevons aujourd'hui même une intéressante lettre de M. G.-A. Poulin, gérant de la *Shawinigan* pour le district de Joliette. Elle a trait à nos deux derniers articles sur le travail du dimanche. A notre grand regret, nous devons en renvoyer la publication à la semaine prochaine.

Jubilé sacerdotal à l'île Dupas

(Spécial à l'Action Populaire)

Le 20 juin, le couvent de l'île Dupas, dirigé par les religieuses des Srs SS. CC. de Jésus et de Marie, célébrait le jubilé sacerdotal de son distingué Pasteur, M. J.-A. Dufort.

La réception chez les élèves fut charmante. La salle de réception présentait de jolis décors et des "vingt-cinq" entourés de drapaux affluant de toutes parts.

Cette fête solennelle était rehaussée par la présence de MM. les membres de la Commission Scolaire et de plusieurs dames de la paroisse. Un chant de bienvenue salua l'entrée de M. le curé et des amis de l'enfance. Une jolie saynète symbolisant le respect, l'amour et l'autorité dus au Pasteur fut très bien exécutée, par Mlle M.-Blanche Courchesne, Madeleine Dandonneau, M.-Reine Cardin, Gilberte Courchesne, Thérèse Dandonneau, Mariette Moreau, toutes en costume de fête. L'adresse lui par Mlle Monique Degrandpré fut aussi très bien rendue. Wilfrid Degrandpré fit l'offrande d'un magnifique cadeau, et Claude Sylvestre présenta un magnifique bouquet spirituel, humbles fleurs plus éloquentes que les paroles.

M. le curé, voyant l'âge s'écouler rayonner sur tous les fronts, et comprenant la délicatesse et l'affection que ses petits enfants savent exprimer en leur langage répouit en termes émus. Comme toujours, avec des paroles éloquentes, il laissa échapper le trop plein de son cœur paternel. Comme Jésus au milieu des enfants, les béniissant et les caressant, tel il paraissait parmi cette phalange enfantine avec son regard et son sourire bienveillants.

Les marques de bonté témoignées par un Pasteur gravent un heureux souvenir dans le cœur de l'enfant, et lorsque les qualités du cœur et de l'esprit sont arrosées par les grandes vertus du Christ, elles sont les plus beaux bijoux rencontrés sur cette terre d'exil.

Ce jour du vingt juin sera inoubliable pour les élèves du couvent de l'île Dupas. Ad multos annos à l'heureux jubilaire.

M. C.-E. Ferland candidat libéral

Suite de la première page.

comté de Joliette. M. Ferland dit aussi ce qu'il a fait depuis qu'il est député de Joliette et ce qu'il fera à l'avenir si le vote populaire lui confie un nouveau mandat. C'est un grand et bon discours que prononce M. Ferland, visiblement en verve, multipliant les allusions bibliques comme M. Bennett, l'ironie et les bons mots. L'orateur fut plus écouté qu'applaudi par un auditoire qui remplissait la salle et qui se montrait très attentif sous les nuages de fumée bleutée s'élevant des pipes. Voici en substance le discours de M. Ferland.

L'orateur brise d'abord quelques rumeurs qui courent à son sujet et qui voulaient le faire retirer de la politique. Ces rumeurs sont sans fondement, et en présence de cette assemblée enthousiaste il ne songe nullement à abandonner la politique. Il est prêt d'ailleurs à rencontrer ses adversaires, à partir du 6 juillet.

M. Ferland fait ensuite un éloge de M. Ernest Hébert, avocat et ex-député, décédé il y a quelques mois. Il rend hommage à cette "noble vie, à une carrière brillante", à cette vaste intelligence, à cet homme public dévoué et généreux.

M. Ferland rend ensuite compte de son mandat qui dura environ seize mois. Il fait d'abord une description de la dissolution des chambres. Il rappelle ensuite qu'en 1928, il n'avait fait aucune promesse spéciale, mais avait promis de se dévouer, et de faire son devoir. C'est ce qu'il a fait.

Il aborde ensuite la question des usines du Canadian National à Joliette. Dès son entrée en Chambre, dans son premier discours prononcé en réponse à l'adresse au discours du trône, il parlait de cette question. Le 12 mai 1930, dans un autre discours à la Chambre, il en parlait de nouveau. Les revenus des chemins de fer, à la suite de la crise du blé de l'Ouest, ont baissé sensiblement. Le Canadian Pacific, en octobre 1929, réduisait son personnel d'usines, et le C. N. fit la même chose. C'était nécessaire. Le 12 décembre 1929, M. Ferland accompagna à Ottawa une délégation de la Chambre de Commerce et du Conseil de la Cité de Joliette, pour présenter aux ministres un mémoire en faveur de nos usines, basé sur la loi et les faits politiques. On nous répondit qu'en vertu du contrat du C. N. avec la ville de Joliette, la Compagnie était obligée d'engager 50 hommes, et qu'elle en employait alors 68. Le C. N. est aussi le meilleur client de la Joliette Steel, industrie qui donne de l'ouvrage à plusieurs Joliettois. Nous sommes donc bien traités, dans les circonstances, conclut M. Ferland.

M. Ferland parle ensuite du fameux projet de l'embranchement de chemin de fer, devant relier Montréal au Transcontinental, par Joliette et St-Michel-des-Saints, et dont Sir Wilfrid Laurier disait en 1908: "Je n'ai jamais conçu l'idée d'un Transcontinental sans un projet d'embranchement devant le relier à la métropole canadienne". Le sénateur Casgrain a fait en 1929, un bel exposé de cette question au Sénat, rappelant la promesse de Sir Wilfrid. En février 1929, M. Ferland, accompagné du Dr Gervais, conduisit au conseil municipal de Montréal une délégation de la Chambre de Commerce et du Conseil de ville de Joliette, pour demander à la métropole d'appuyer notre projet, et une résolution favorable suivit qui fut transmise au gouvernement.

L'an dernier, lors de l'Exposition Avicole, M. Ferland rappelle qu'il a obtenu du gouvernement fédéral, des exhibits de démonstration avec projections lumineuses et conférences qui intéressèrent plus de 7000 visiteurs.

Le département d'Aviculture fédéral a aussi contribué à l'installation d'un poste de mirage à St-Félix-de-Valois.

De plus deux fermes fédérales de démonstration seront établies dans le comté de Joliette au cours de l'été.

Pour la commodité de 10,800 citoyens de Joliette, M. Ferland a obtenu des facteurs qui distribuent la maille à domicile, et retireront une somme de 6 à \$7,000, de salaires annuellement.

Il y a quelque temps, les jeunes gens furent invités à subir des examens au Séminaire, en vue de positions à obtenir de la Commission du Service civil. Une dizaine ont déjà été placés, d'autres le seront plus tard. M. Ferland conclut que n'ayant pas fait de promesse, il a tout de même fait quelque chose pour son comté.

L'orateur passe ensuite au beurre de la Nouvelle-Zélande. Il se dit accusé d'avoir voté pour, et défie ses adversaires de venir le redire devant lui. Tous les députés de Québec ont voté contre. M. Ferland fait un tableau de la situation du Canada dans le commerce mondial. Nous sommes la 5ème nation du monde pour le commerce, et avons des traités avec une cinquantaine de pays. Le

marché est bon pour nous partout, excepté aux Etats-Unis. Nos affaires ont augmenté, nous avons vendu plus que nous avons acheté, et cela pour tous les pays, excepté pour les Etats-Unis, d'où nous faisons venir pour une somme fabuleuse d'automobiles, en plus des fruits et des autres articles. Le marché va s'améliorer. La crise qui enveloppe le monde est pire ailleurs qu'au Canada. Les Américains viennent placer leurs capitaux chez-nous, même à Joliette. Ils ont élevé leur tarif, mais le budget Dunning établit des droits compensateurs. Ainsi sur les oeufs américains, 10 cts la douzaine, sur le beurre de 04 cts à 14 cts la livre, etc... Un tarif saisonnier est aussi établi pour préserver notre marché qui s'inondait de produits étrangers. Une préférence britannique plus grande fut votée par 28 voix de majorité, et un amendement de M. Bennett fut défait par 60 voix. Par notre traité avec la Nouvelle-Zélande nous avons vendu quatre fois plus que nous avons acheté. C'est la même chose avec l'Australie, à qui nous avons vendu de 1925 à 1930 pour 95 millions et dont nous avons acheté pour 24 millions seulement. M. Bennett et ses amis ont voté pour maintenir ce traité. Le traité avec la Nouvelle-Zélande nous fut favorable jusqu'en 1929 et sera changé pour obvier à notre situation présente. Notre tarif est connu, les conservateurs n'ont pas dit encore ce qu'ils feraient. Le gouvernement n'est pas responsable de la crise. D'ailleurs le beurre se vend plus cher ici que partout ailleurs.

M. Ferland parle alors du chômage amené par la surproduction et par l'immigration. Le chômage est plus grand aux Etats-Unis et ailleurs qu'au Canada. Tous les gouvernements votent des crédits pour l'immigration. Quand la crise est venue, pour la 1ère fois depuis la Confédération, le gouvernement a fermé les portes du pays aux étrangers, laissant aux provinces la liberté de recevoir des immigrants.

M. Ferland parle ensuite de la prochaine conférence impériale et demande par qui les électeurs du comté de Joliette veulent être représentés, par MM. King, Lapointe, Dunning, successeurs de Laurier et qui ont fait notre indépendance économique, ou par M. Bennett et ses amis successeurs des impérialistes Borden et Meighen. Comme ses chefs, M. Ferland dit pas de participation aux guerres de l'empire sans consultation du peuple, alors que les conservateurs, M. Bennett le premier, disent: Quand l'Angleterre est en guerre, le Canada est en guerre.

M. Ferland termine en rappelant qu'il s'est dévoué pour sauver 800 conscrits et que tout en faisant de la politique il continue à se dévouer pour le public par sa profession d'avocat.

L'HON. CASGRAIN

L'honorable Sénateur parle brièvement. Il félicite M. Ferland de son discours et rappelle qu'il venait à Joliette accompagné Sir W. Laurier dans ses campagnes électorales et qu'il l'accompagnait partout durant plus de 25 ans. Le grand chef lui dit un jour qu'il avait remarqué un jeune homme de talent capable de guider le parti libéral vers de belles destinées. Ce jeune homme avait alors moins de trente ans et était M. Mackenzie King qui succéda à Laurier et qui est à la tête du parti libéral. L'âge d'or a commencé avec Sir Wilfrid. Les affaires du pays ont été mises sur un meilleur pied. La dette diminuée, les taxes baissent, les notes reviennent des Etats-Unis où le travail manque. Depuis 1921, sauf durant quelques mois, le parti libéral gouverne, et durant cette période on ne trouve aucune accusation à nous lancer au sujet de l'administration du pays. Un gouvernement honnête est la première des choses.

L'orateur félicite les délégués d'avoir choisi M. Ferland, qui a toute chance d'être élu, vu que tous les candidats choisis aux conventions présidées par M. Casgrain, ont connu la victoire. L'orateur passe à grands traits les questions de crise financière, de conférence impériale et de notre situation dans le Dominion, et fait appel à l'union de nos forces.

LE DR TH. GERVAIS

L'orateur suivant est le Dr Th. Gervais de Berthier. Il était certain du choix de M. Ferland par la convention. Il l'a vu à Ottawa s'initier aux questions publiques et travailler. Il fait un rapprochement entre les administrations libérales et conservatrices, apportant des chiffres pour démontrer que la prospérité est venue sous les régimes libéraux. Comme il n'y a rien de parfait, les conservateurs trouvent moyen de critiquer. Toujours l'homme d'action critique l'homme d'action. En allant aux urnes jugez le gouvernement King à son mérite et nous sommes certains de l'issue de la lutte.

Il y a eu ensuite d'autres brefs discours par MM. L. Dugas, M. P. P., C. Bastien, M. P. P., et A. lex. Rivest, avocat.



St-Charles Mandeville

(De notre correspondant).
Baptême. — M. et Mme Rodolphe Prescott sont les heureux parents d'une fille baptisée sous le nom de Rose-Anna.

En vacances. — MM. Gérard Charpentier, Joseph Prescott, et Camille Bergeron, étudiants à l'Ecole Normale Jacques-Cartier à Montréal, ont pris leurs vacances vendredi le 20 juin. M. Raymond Paquin, étudiant au Collège de Berthierville, est de retour chez ses parents. M. et Mme Chs Paquin.

Les examens finals dans nos écoles ont eu lieu lundi et mardi.

Entretien des chemins. — M. James Bergeron a été nommé cantonnier pour la municipalité de St-Charles. Les travaux de gravellage sont commencés du 23 juin.

St-Michel-des-Saints

Spécial à l'Action Populaire
Succès en musique. — Nous prenons avec plaisir que deux élèves de nos religieuses des SS. CC. de Jésus et Marie, ont obtenu récemment, après examens à Joliette, un diplôme de piano, cours intermédiaire, l'une, Mlle Gilberte Mathieu, 11 ans, avec grande distinction, l'autre Mlle Anna Bellerose, fille de M. Moise Bellerose.

Une sœur de cette dernière, Mlle Yvette Bellerose, élève des Rév. Sœurs de Ste-Anne à Rawdon, a également subi avec succès, les examens pour un diplôme de piano, cours supérieur.

Ces certificats, sous le titre : d'Etudes progressives, en musique, sont émis par le conservatoire national, école annexée à l'Université de Montréal. Ils sont signés par le directeur: M. J. Eug Lapierre D. M., le secrétaire: M. Alexandre d'Aragon; le président du jury: M. Antonio Létourneau et le secrétaire du jury: M. Alfred Lapierre.

Prix. — Les examens de fin d'année scolaire, dans les cinq écoles de notre municipalité, ont eu lieu les 19 et 20 juin, avec distribution de prix.

Les récompenses scolaires, cette année, ont été remarquables; les trois quarts des prix, à part de beaux livres de piété, étant des oeuvres choisies de nos auteurs canadiens. Outre ceux achetés par MM. les Commissaires d'écoles, des amis de l'éducation y ont pris M. l'inspecteur, ont offert des prix, en particulier un magnifique chapelet donné par M. le curé, un bénitier, un buste, une Vierge de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, grand format et trois pièces de monnaie en or de \$2.50.

Bonnes et heureuses vacances

Chez LANDRY

Carnine grande	3.50
Hémoglobine Deschiens	1.25
Elixir Duero	1.10
Neurosthénine gouttes	0.90
Urodonal, petit	0.90
Urodonal, grand	2.25
Serosthényl, gouttes	1.35

Graines de semence

Choux de Siam, Jumbo, la livre	0.65, 5 livres 3.00
Betterave à vache la livre	0.45, 5 livres 2.00

Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District
TEL. 228 ET 498 51 Rue Notre-Dame, Joliette

aux élèves et à leurs institutrices!

Elections et candidats. — M. le Dr T. Gervais, M. P., député fédéral du comté de Berthier, était de passage ici le 18 juin. Candidat ministériel, aux présentes élections générales, M. Gervais fera la lutte encore dit-on avec son ancien adversaire M. A. Berrette, notaire, de St-Barthélemy.

Les listes électorales de la paroisse contiennent 174 noms inscrits, pour la campagne, et environ 400 pour le village.

Les personnes de sexe qui ont droit de vote seront de nouveau appelées aux urnes électorales, tant il est vrai de dire qu'avec les femmes, la mode, aux multiples caprices s'introduit partout.

Accidents. — Les accidents d'automobiles sont à l'ordre du jour; quand ce n'est pas une culbute en bas d'un talus, une collision, c'est un accrochement de voitures en cherchant à se dépasser, tout cela, avec la manie de la vitesse.

Pluie. — Tous les jours de la semaine du 15 au 21 inclusive, il a plu, dans la région par averses de temps en temps, ce qui donne la perspective d'une abondance de foin.

Fête-Dieu. — Le 22, solennité de la Fête-Dieu, la température nous a permis de faire la procession accoutumée. Le parcours s'est accompli avec piété, dans la rue principale, à partir de l'église en remontant le village, jusqu'à un reposoir chez M. P.-L. Tellier. Au retour, à l'église, il y eut re-

nouvellement de la consécration au Sacré-Coeur de Jésus, par le révérend M. le curé qui avait porté le T. S. Sacrement, pendant la procession. Ayons foi que Notre-Seigneur a répandu de particulières bénédictions, en une circonstance aussi solennelle d'hommages publics à la divinité et à la présence réelle du corps et du sang de N. S. Jésus-Christ, sous les espèces sacramentelles.

La Fête-Dieu appelé aussi fête du S. Sacrement, du Corps de N. S. J.-C. ou Corpus Christi a été instituée en 1264, par le pape Urbain IV, français de nation, avec procession décrétée en 1316 par Jean XXII, pour sanctifier les places publiques, les rues et les maisons où passe le T. S. Sacrement.

STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

Le dimanche 22 juin, avait lieu après la messe, la procession solennelle du S. Sacrement. Le re-

GRATIS

Magnifique plat à peine payé — 11 pièces — valeur \$1.00, donné gratis avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à 75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur ou GLOBE TEA CO. MONTREAL

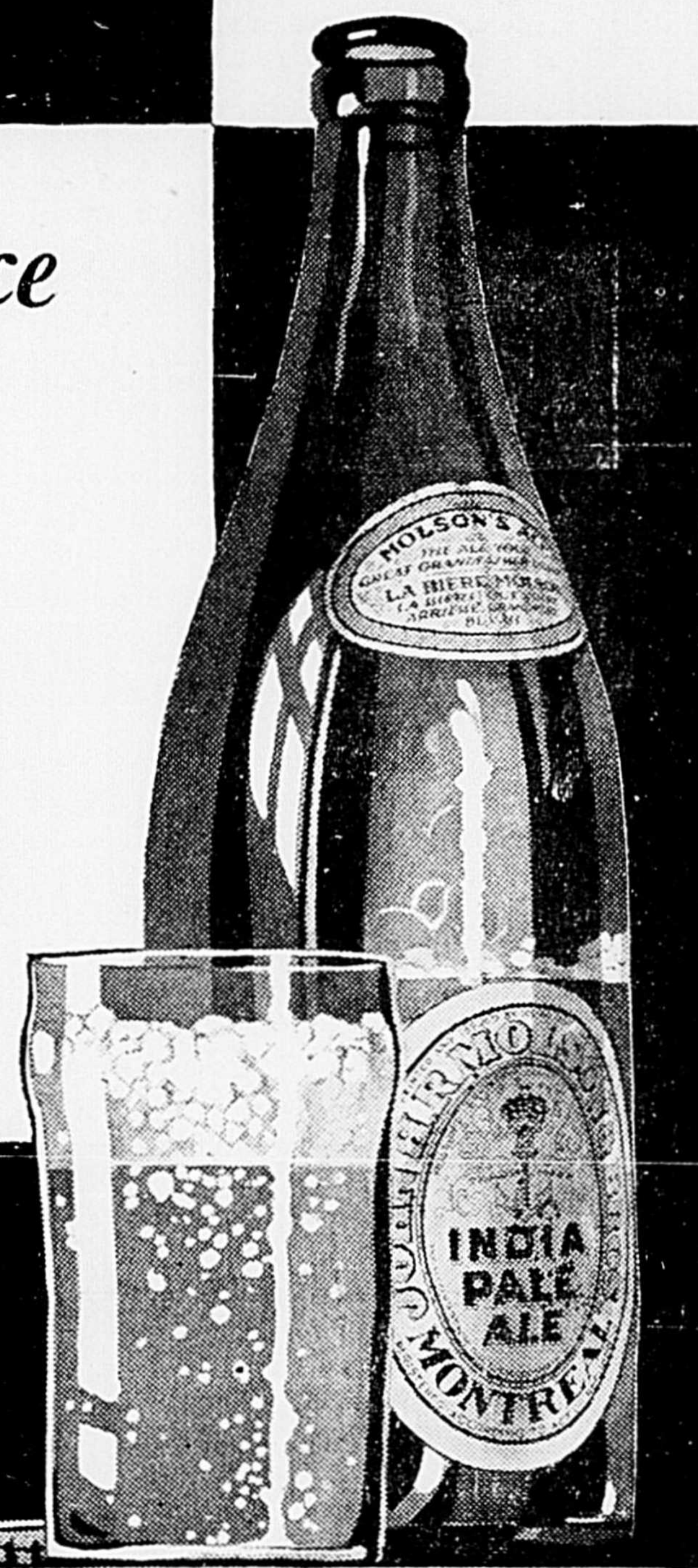


Quand une connaissance devient un ami

— laissez jaillir le véritable esprit de camaraderie — la Bière Molson.
La Molson — avec sa couleur vive et brillante,
la Molson — avec son pétilllement agréable et sa riche saveur,
la Molson — favorite des familles et préférée dans les hôtels de toute la Province.

La BIÈRE
MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buait"



posoir était chez M. Jos. Lebeau qui avait préparé une belle demeure au Dieu de l'Hostie.

Jeu de dernière eurent lieu distribution des prix et les examens au couvent du village.

Vendredi eurent lieu celles des écoles de rang. M. le vicaire était accompagné de MM. les commissaires.

Décès. — Le mardi 17 courant, décédait après une courte maladie, à l'âge de 3 ans, Maurice, enfant de M. et Mme Jos. Daviau, du village. La sépulture eut lieu le 18 courant au milieu d'une bonne assistance de parents et d'amis.

Il laisse, outre son père et sa mère: 4 frères et deux sœurs. Nos sympathies.

Dimanche 22 juin, M. et Mme Jos. Moreau annonçaient à leurs proches la naissance d'un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Varin, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Grande séance. — Le samedi 28 courant aura lieu dans la salle paroissiale une séance dramatique et musicale organisée par les Enfants de Marie de la paroisse, au profit des oeuvres paroissiales. On dit que ça sera fort intéressant et récréatif.

Une tragédie "La Chaumière Bretonne" et une comédie "J'rends mon tablier" sont au programme. Invitation sordiale et bienvenue à tous.

Ste-Marie Salomé

(De notre correspondant)

Succès et vacances. — Les élèves des différentes maisons d'éducation sont rentrés dans leurs foyers respectifs pour prendre un repos justifié après une rude année de labeur. Deux élèves de cette paroisse, l'un, Jean Brien, au collège de l'Assomption; l'autre, Albé Forget, au collège de Joliette, ont subi leur examen de Baccalauréat de Rhétorique. Egalement deux élèves au couvent de St-Jacques, Mlle Annette Brien et Marie-Anne Brien ont obtenu leurs diplômes de graduation, avec grande distinction. Nos félicitations sincères pour ces succès.

Villégiateurs. — Déjà plusieurs familles de Montréal, voire même de Joliette sont établies en villégiature dans notre paroisse.

En visite. — La semaine dernière, M. Joseph Forest, son épouse et leur fille Mlle Thérèse, de Montréal; M. Jean-Emile Forest et son épouse ainsi que Mme Joseph - Edouard Desnoyers de l'Assomption sont venus rendre une joyeuse visite à leurs parents de Ste-Marie - Salomé qui sont toujours enchantés de recevoir de si aimables visiteurs.

M. Gustave Melançon et sa famille de Ste-Julienne, étaient de passage aujourd'hui à Ste-Marie Salomé.

Un malencontreux orage survenu vers 4 heures de l'après-midi a empêché la procession du St-Sacrement qui devait avoir lieu dimanche à 7 heures du soir. Elle n'eut lieu qu'à l'intérieur de l'église; malgré les grands préparatifs qui avaient été faits et le superbe reposoir qui avait été préparé à la résidence de M. Edmond Laurin. Cependant ces travaux n'ont pas été exécutés en pure perte car Dieu tient compte des bonnes volontés et les récompense toujours.

CRABTREE MILLS

Ecole du village, dirigée par les Révérendes Sœurs SS. Coeur de Jésus et Marie.

Noms des élèves qui ont conservé la note "Excellence de travail et de conduite" pendant toute l'année.

Mlle Maria Thibodeau, Jeanne Granger, E. Coderre, G. Laidin, S. Crépeau, J. d'Arc Gauthier, Madeleine Renaud, Laurette Desrochers, Gisèle Crépeau, J. LaFortune, Agathe Payette, J. Landreville, Yvonne Gagnon, L. Gauthier et R. L. Coderre.

Ecole des garçons: MM. Réginald Renaud, C. Coderre, G.-E. Jodoin, J. P. Desrosiers, J. P. Crépeau et Marcel Robert.

Prix spéciaux: Livre de prières offert par M. le curé, gagné par M. J. Pelletier, Cécile Laurin, E. Pelletier, Rosaire Riopel, J. P. Leblanc, L. Malo.

\$2.50 offert par M. le président, Alidas Jetté, gagné par Mlle Jeannette Caisse.

\$2.00 offert par M. Joseph Thibodeau, commissaire, gagné par Salomé Granger.

Chapelet offert par M. le secrétaire J. A. Desrochers, gagné par Simone Jetté.

Arrondissement No 5
Livre de prières offert par M. le curé, gagné par M. Lapointe.

Prix d'instruction religieuse offert par M. le secrétaire, Armand Desrochers, mérité par Mlle Rita Lapointe.

Prix de dessin offert par M. et

Mme Gérard Lapointe, mérité par Mlle Rita Lapointe.

Prix de grammaire, mérité par Mlle Annette Faust.

Arrondissement No 4
Livre de prières offert par M. le curé, gagné par Marie-Thérèse Beauséjour.

Chapelet offert par M. le secrétaire, J. A. Desrochers, gagné par Flore Rivest.



**EMPLOYEZ LA
PEINTURE
RAMSAY**

Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleur marché contre la détérioration. Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, sa qualité lui a valu une enviable réputation.



En vente chez Desrochers & Wodan

Comme sa Voisine...

ELLE — Tu sais, vieux, le costume que tu m'as acheté?
LUI — T'en voudrais un autre, je suppose?
ELLE — Non. Mais la voisine en a un pareil!!!
LUI — Alors? — ELLE — Il faut m'en acheter un autre ou déménager. Choisis.

Mesdames et Messieurs venez vous habiller à votre goût à notre magasin. Nous avons de belles nouveautés pour tous. Ceux et celles qui s'habillent chez nous sont satisfaits.

GEORGES DAHER

Habits et merceries pour hommes — Lingerie pour dames

19, Place Lavaltrie, Joliette, P. Q.

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal

LIMITÉE

Téléphone Harbour 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.



CHEZ-NOUS

NOS LAUREATS

RESULTAT DU CONCOURS

Notre concours littéraire, se terminant le 14 juin a été un véritable succès, si l'on tient compte de l'aridité du sujet.

Nous avons regretté que des événements incontrôlables nous aient forcé à retarder jusqu'à cette semaine la publication des résultats.

Les concurrents dont les compositions ont été primées sont les suivants :

HUGUETTE (Montréal) 3 volumes offerts par Monsieur A. Lévesque, de la Librairie d'Action Canadienne-Française.

MADELEINE DES ORMES (Joliette) "Autour de la Maison" (M. Le Normand) offert par la Direction du journal.

JACQUES D'ORVAL (Joliette) "Derrière la Scène" (F. Gaudet) offert par la Direction du journal.

PIERRE DE LUNE (Joliette) "A l'Oeuvre et à l'Epreuve" (Laure Conan) offert par Mlle Françoise Gaudet, Aston Jet.

Les concurrents Jacques d'Orval et Madeleine des Ormes sont priés d'envoyer leurs noms et adresses.

Les compositions primées seront publiées à tour de rôle.

Nous félicitons les gagnants de leur succès, et nous remercions beaucoup les donateurs des prix.

LA DIRECTRICE.

COURRIER DE RAPHAELLE

Chimène. — Je ne vous oublie pas, ma petite amie. J'ai même bien des fois parlé de vous à Rie-Blanche, pendant les quinze jours que j'ai passé chez elle, et elle me prie de faire part de son amitié au charmant poète que vous êtes.

Madeline des Ormes — Huquette — Jacques d'Orval — Pierre de Lune. — Je vous remercie de l'intérêt que vous avez manifesté pour la page littéraire de l'Action. Vous me donnez du cœur à l'ouvrage. Vous me voyez heureuse de votre succès. Je vous félicite et je compte bien que vous serez désormais de mes fidèles.

Françoise. — Votre travail, ma chère amie, vous valait de droit le premier prix. Et ce n'est qu'à regret, que, me rendant à votre désir, je vous ai classée hors-concours. Vive amitié.

Rie-Blanche. — Que faites-vous donc? J'ai cherché votre bonheur "Au Coin de l'Atre", samedi... et je n'ai trouvé que la vilaine petite note brève de "la Directrice" qui m'a fait croire que ça allait peut-être mal là-bas? — Un bon souvenir à mes amis de chez-vous. Et, à bientôt, n'est-ce pas?

Argus. — Quoique vous en puissiez croire, je ne vous oublie pas, Argus. Je vous fais même très large part de mon amitié la meilleure.

A tous. — A tous les échangistes qui ont pris part au concours littéraire, mes plus sincères remerciements. Le succès du présent concours nous est un encouragement à recommencer. Nous n'avons que le regret de n'avoir pu primer toutes les compositions.

RAPHAELLE

LE LIVRE CANADIEN

Pourquoi il faut le donner en prix dans les écoles

Cette question a été discutée, bien à raison, de part et d'autre, depuis quelques semaines, avec infiniment plus de compétence et d'autorité que je ne saurais le faire moi-même. Mais j'en parle... pour apporter ma part de collaboration au concours littéraire

organisé par mon estimée consœur "RAPHAELLE", et aussi enfin, pour qu'il y ait une voix de plus au chapitre.

En novembre 1928, j'assistais aux Trois-Rivières à la grande manifestation organisée en l'honneur du poète Nérée Beauchemin. Tout près de moi, deux dames causaient :

— Est-ce que ça va commen-

cer bientôt, croyez-vous? Qu'est-ce qu'ils attendent donc?

— Ils attendent le héros de la fête, M. Beauchemin.

— M. Beauchemin? Comment, y est pas mort, lui?

Et quelle expression d'étonnement! A laisser croire, ma foi, qu'elle avait déjà entendu parler d'un projet d'assassinat contre ce bon poète de chez nous. Elle n'en revenait pas, la pauvre femme... C'était vraiment amusant de la voir ainsi afficher sa surprise! Amusant? Oh! pas longtemps; c'était plutôt triste comme réalité.

Allez donc maintenant, devant une telle ignorance — plus générale qu'on ne se l'imagine — demander pourquoi il faut ouvrir au LIVRE CANADIEN la porte des foyers.

Les enfants ne sont pas les seuls membres de la famille à profiter des livres de récompense. Plus souvent, la mère est la première à découper les feuillets, en se reposant de sa tâche coutumière. Et la grande sœur sent le désir de réveiller un peu des souvenirs de ses années d'étude. Si le jeune frère questionne pour connaître la signification d'un mot difficile, s'il veut avoir quelques détails sur tel ou tel récit, elle va vite feuilleter son dictionnaire ou son histoire pour pouvoir lui répondre un peu convenablement.

Il passe entre bien des mains, le petit prix de Jacques! Il va même se promener chez la voisine, et on en parle, allez! S'il décrit un paysage connu, s'il relate un fait d'histoire qui se déroule à Québec ou à Lachine, on lit avec plus d'intérêt encore. Quelqu'un s'écrie: "Mais, c'est de chez nous! Saint-Eustache? Simone a une tante qui reste par là. Tiens, elle doit savoir où est passé Chénier. C'est donc bien arrivé? Je pensais que c'était un conte comme Alibabba ou le Petit Poucet."

On commence ainsi à s'intéresser vraiment au livre canadien, on s'habitue à lire davantage, on parcourt avec attention l'article de journal qui présente un livre nouveau. On fait même le léger sacrifice de quelques fantaisies pour acheter le dernier ouvrage d'un auteur favori.

Et c'est ainsi qu'il y aura moins de chambres tapissées de portraits d'actrices, de champions de ceci ou de cela, qui font plus de bruit que de bien avec leurs sauts et leurs excentricités.

Dans les causeries familiales, comme dans les salons, on oubliera peut-être de parler du troisième ou du cinquième divorce de telle étoile de cinéma, du nombre de cravates de tel danseur de jazz. On causera plutôt du dernier livre paru, on discutera la valeur des opinions de tel auteur, on fera la comparaison entre ses ouvrages.

Les humbles travailleurs de la pensée seront plus connus, mieux appréciés. Et recevant le juste encouragement dont ils ont besoin, soutenus dans leurs efforts par la sympathie de leurs compatriotes, ils continueront le don de leurs idées. Le succès est souvent le meilleur appel au travail.

Les livres canadiens s'ajouteront les uns aux autres sur les rayons de bibliothèque de famille, à côté... des petits prix d'école.

Et dans les coeurs, il y aura un peu plus d'amour du pays...

Françoise GAUDET.

Directrice de la page littéraire de "LA PAROLE" Drummondville.

(Hors-Concours)



REDACTION FRANCAISE

La maison abandonnée

(Spécial à l'Action Populaire) Saint-Agathe-des-Monts!!!

Quelques secondes après, la locomotive tendait ses muscles d'acier et s'arrêtait haletante des quelques soixante milles qu'elle venait de parcourir sans arrêt. Je faillis perdre mon père dans tout le brouhaha qui accompagnait habituellement l'arrivée d'un train dans une gare achalandée. Une automobile qui m'a paru nous attendre, nous emporta, en peu de temps, dans la direction sud-ouest de la petite ville, vers St-Adolphe d'Howard. Mon père fut le premier à rompre le silence :

"Les temps sont changés... autrefois, on ne roulait pas si mollement".

Le ton qu'il avait mis à faire cette réflexion, me dispensait de répondre et feignant n'avoir pas entendu cette plainte, car c'en était une, réelle, et combien vive, je tournai les yeux vers ces montagnes qui dressent leur masse verdoyante sur notre passage et semblent vouloir nous arrêter à chaque détour. Depuis quinze ans, nous avions quitté ces montagnes pour nous installer à la ville. La vogue des lieux de villégiature avait amené mon père à la vieille maison, désireux de lui donner une parure nouvelle, afin de lui trouver des acheteurs à la prochaine saison.

La voiture s'arrêta; nous étions rendus.

Devant moi, se dressait une vieille maison au sombre toit d'ardoise polie par la pluie. De grands sapins l'entouraient, et lui faisaient une sorte de muraille qui la cachait aux yeux des passants. Seul sur toit émergeait de la toiture, et la rendait mystérieuse depuis le départ prématuré de ses propriétaires. Il reste encore sous le toit, une lièvre de peinture grisâtre qui fait penser qu'autrefois les murs durent être blancs. Les mauvaises herbes ont envahi l'allée qui conduit au seuil de la porte. Les mauvaises herbes grimpent le long des murs. Les mauvaises herbes l'entourent, l'écrasent, l'étouffent. Elle achève de mourir, la vieille maison. Et pourtant, ce ne sont pas les mauvaises herbes qui grimpent à ses flancs vermoulus, qui la font mourir. Oh non! la vieille maison a vu bien des générations; les orages extérieurs du bon Dieu l'ont secouée souvent durant bien des années. C'est qu'elle avait de la vie, la vieille maison autrefois. Il y eut toujours du sang jeune dans la vieille maison. Seulement, il y a quinze ans, il y vint un orage, un orage préparé par les hommes, et cet orage quand il est venu, est venu d'en dedans. Les grands étaient fatigués de la campagne. Les autres étaient trop jeunes, de sorte que papa était seul avec maman contre tous. Maman vint à mourir. Il a fallu partir. Et puis la vieille maison dort. Elle meurt de ce sommeil. Papa aussi dort; il dort depuis quinze ans. Ce ne sont pas les années qui l'abattent, ni les forces qui lui manquent. Seulement, c'est le sommeil, le même que celui de la vieille maison.

Papa introduisit la clef dans la serrure, et la porte extérieure grinça sur ses fonds rouillés. A ce moment, je remarquai avec joie que l'image du Sacré-Coeur de Jésus, sans doute oubliée dans la hâte honorait encore le haut de la porte et en défendait l'entrée à la mort. La porte intérieure céda à son tour, et papa pénétra dans la pièce principale de la maison, la salle à dîner. Les contrevents abaissés, on put voir sur les murs quelques cadres d'ancêtres abandonnés lors du grand dérangement. La grande table de chêne doré tenait sa place au milieu de la pièce. Seulement les chaises n'y étaient plus. On les avait prises pour la ville. Au bout de la salle, deux portes s'ouvraient, l'une sur une chambre à coucher, mon père y entra, l'autre sur la cuisine. J'y allai, moi aussi, chercher mes souvenirs.

Le poêle y était encore, avec dessus, une bouilloire de fer forgé. Quelques chaises basses, disloquées, boiteuses, peinturées en rouge, avec un fond de grosses

nattes ou de lanières de cuir. Adossé au mur, un grand banc sans dossier, pour six personnes au moins; au fond, à droite une armoire vide maintenant, mais où, autrefois scintillaient la plus belle vaisselle bleue, rouge et or. On voit encore sur la cloison, la place qu'occupaient les cadres à larges bordures, le crucifix, la croix de tempérance, la vieille horloge. C'est dans la cuisine que se passaient les plus belles soirées d'hiver, ou les soirées tristes d'automne quand la pluie battait les vitres des carreaux. Les hommes fumaient, les femmes jasiaient, et nous, les jeunes, nous écoutions la pluie tomber, le vent gémir dans les branches des sapins verts. C'est ici que les grands avaient commencé à dire: "On est fatigué de la terre". Maman avait protesté bien fort. Puis les grands n'ont plus parlé devant elle. Après sa mort, ils ont dit encore à papa: "On est fatigué de la terre". Papa n'a jamais voulu quitter la vieille maison, mais il a dit "oui" quand même, par rapport aux grands. Cette scène fut la dernière à laquelle j'assistai, et après quinze ans, je puis la reconstruire tout sans oublier un geste ni un mot.

Un escalier à l'angle droit permettait d'atteindre le premier étage. C'est le plancher des chambres à coucher. Il y en a huit en tout. Les plus petits couchaient deux par chambre. Là-bas, à la ville, avant que les grands partent, on couchait souvent trois. Les chambres sont vides. Ni lit, ni chaises, ni buffet n'ont été laissés. Les clous fixés au mur et qui servaient de penderie, n'ont pas été enlevés. Mon père vint me rejoindre au haut et après avoir jeté un coup d'oeil distraait sur tout ce vide, descendit.

"Allons voir les dépendances", dit-il.

La cour se confondait avec le jardin, et le jardin avec le champ, de sorte qu'on ne pouvait plus distinguer les lignes qui limitaient l'une de l'autre. Toutefois, en écartant les longues herbes près de l'étable, on voit encore quelques perches de cèdre qui attestent qu'autrefois, il dut y avoir une clôture. Mais le jardin, lui, n'apparaît que dans mon esprit. Aujourd'hui les broussailles et les arbrisseaux l'ont envahi complètement. Les étables sont peuplées de rats, le plancher, troué dans tous les coins, achève de s'enfoncer. La grange est habitée par des araignées qui tissent leurs toiles d'une poutre à l'autre poutre. Le jour apparaît à travers le toit pointu. Une vieille fourche accolée au mur achève d'être rongée par la rouille. Une vieille charue dressée encore ses deux mancherons tordus, tandis que son soc recouvert de poussière et de vieux foin se confond a-



Chauffez le Liniment, répandez-le sur du papier brun et couvrez-en les membres affectés. Il enlève la douleur et rend les membres souples.

La Pharmacie de famille.



Soyez assuré que sa qualité ne varie jamais

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"

avec l'ombre du coin.

C'est tout ce qui reste de la maison ancestrale. Elle a vécu.

Oh! tu peux dormir vieille maison. Père dort aussi. Tu mourras avec lui. La ville vous aura pris votre âme à tous deux. Tu seras sous peu en des mains étrangères qui, ignoreront

"Que les pierres des maisons ferment des secrets"

(A. Beauregard)

Quelques minutes plus tard, portes closes, contre-vent ajustés, la vieille maison disparaissait dans le feuillage vert, toujours vert, tandis que l'automobile nous ramenait vers le progrès: la VILLE.

Louis C. Querbes.

Février, le 24, 1930.

CHARADES

Un de nos amis de St-Barthélemy nous communique quelques charades et énigmes. Nous en publions une partie cette semaine.

Nous le remercions de cette bonne attention. Nous en profitons pour inviter toutes les personnes que la chose intéresse à nous communiquer des charades et énigmes, mots carrés, etc. Nous les prions aussi de ne pas oublier

de donner les réponses en même temps.

Mes quatre pieds font tout mon bien.

Mon dernier vaut mon tout et mon tout ne vaut rien.

Réponse: Zéro.

Ne cherchez pas mon un, vous l'avez dans la bouche.

Quand un chien a mon deux, craignez qu'il ne vous touche.

Sur terre et sur mer, vous trouverez mon tout. Mais il est, croyez-moi redoutable partout.

Réponse: Orage.

Enigmes:

Un pied de ma longueur est la juste mesure.

Cependant du carré, je n'ai point la figure.

Réponse: Le soulier.

Une voyelle, une consonne, font toute ma personne.

Souvent, si petit que je sois, Je suis plus fort que tous les rois.

Réponse: As.

A suivre.

BLANCS DE RECUS. — Nous avons en vente des blancs de recrus en livrets. Un reçu rend souvent service. Ces livrets sont avantageux, ce qui permet de garder en note les reçus donnés. S'adresser à nos bureaux pour toute commande.



Siège Social: Toronto, Can.

"Sécurité avant tout"
EXCELSIOR
INSURANCE LIFE COMPANY

Les polices Excelsior, sur plan de revenu mensuel sont justement ce que vous avez désiré. Demandez à J. R. LIPPE, agent de district JOLIETTE, Qué.

SEPTILINE SUPERLITHINES

45c. La boîte

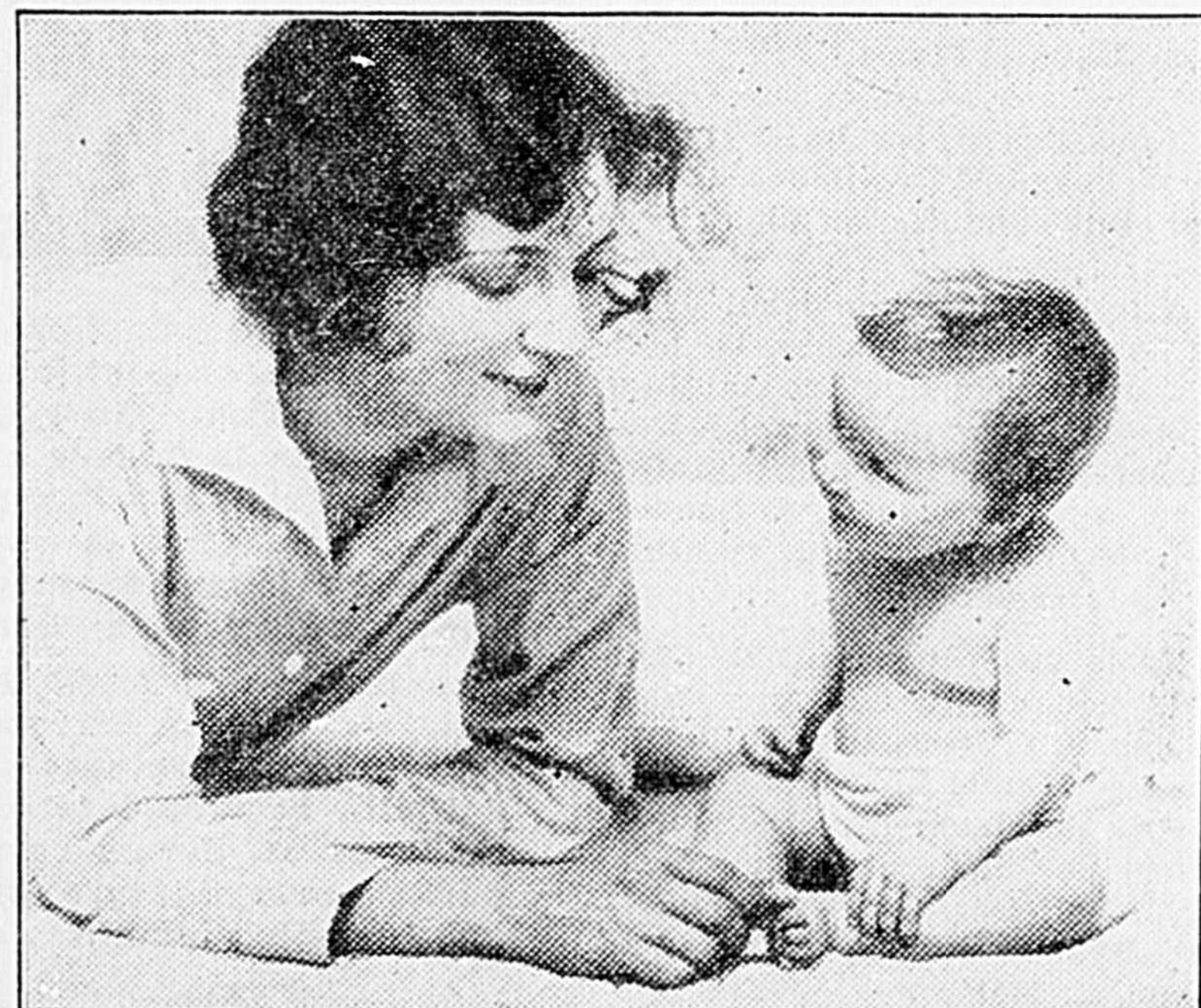
Sels pour préparer instantanément une eau minéralisée lithinée, alcaline, légèrement gazeuse digestive de grande valeur dans les troubles d'estomac, des Reins et la Peau, Goutte, Gravelle, Rhumatisme, etc.

45c. La boîte

Boîte de 12 paquets pour préparer 12 pintes

Dépôt général pour le Canada: Produits Français, Edifice Sommer, Montréal.

Agent distributeur pour Joliette, OSCAR LANDRY Pharmacien.



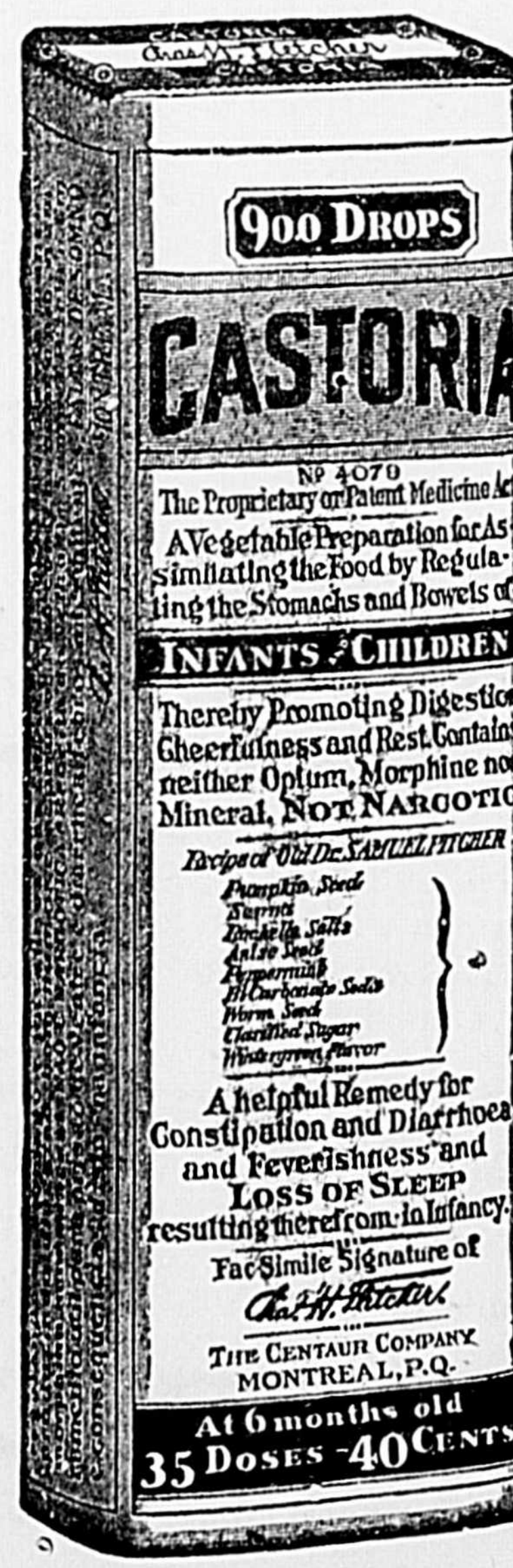
Irritation de la Peau

La plupart des grand'mères vous diront qu'elles ne connaissent rien de mieux que l'Onguent du Dr. Chase dans ces cas-là, et que toute rouge et irritée que soit la peau, quelques heures suffisent pour vaincre l'irritation.

L'action curative de l'Onguent du Dr. Chase en pareils cas est vraiment remarquable et son emploi opportun évitera beaucoup de souffrances.

L'Onguent du Dr. Chase

Possède des propriétés hautement médicinales et nettoie et embellit la peau comme par enchantement. En boîte ou en tube, même prix, même quantité.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA
THE SANTAL COMPANY, NEW YORK CITY.



Faible Après l'Opération

"A la suite d'une opération, j'étais très affectée, faible, nerveuse et presque incapable de travailler. Ayant vu les réclames du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je l'essayai et je crois qu'il m'a été d'un effet merveilleux. Plus de faiblesse, les douleurs ont cessé et mes nerfs sont beaucoup mieux. Je dis en toute sûreté que le remède de Lydia E. Pinkham m'a été d'un effet merveilleux." — Mme Wm. H. Beech-teller, Casier 143, Port Colborne, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A., et Colborne, Ont., Canada.

Belle fête à L'Epiphanie

De notre correspondant

Noces d'Argent et Première Messe. — Famille F. A. Morin. — Dimanche le 15 juin, à l'occasion de la première messe de M. l'abbé Clément Morin, ordonné la veille dans la basilique de Montréal, les paroissiens de l'Epiphanie ont été témoins d'une fête grandiose.

M. et Mme Alfred Morin, père et mère du nouveau prêtre célébrant en même temps ce jour-là, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Cette fête de famille portait à la fois un cachet de fête paroissiale. Tout d'ailleurs s'est avantageusement prêt à donner à la circonstance le plus d'éclat possible, température idéale, concours de la Garde d'Honneur et de l'Harmonie de l'Epiphanie, affluence des invités qui participaient à la fête du jour. M. l'abbé Clément Morin a chanté sa première messe à 9.30 hres.

Tél. : 733

Dr E. L'Africain
SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

accompagné à l'autel par MM. les abbés Auguste Ferland, p. s. s., comme prêtre assistant, Arsène Grégoire, vicaire à St-Barthélemy, diacre et Roch Miron, vicaire de la paroisse, comme sous-diacre.

Au prône, M. le curé D. Desroches, en termes délicats et bien choisis, a présenté au nouveau prêtre, en son nom personnel et au nom de la paroisse, des souhaits de bonheur et de fructueux ministère.

M. l'abbé Clément Gagnon, vicaire à la cathédrale d'Ottawa et oncle du nouvel ordonné, a prononcé ensuite le sermon de circonstance. Le prédicateur s'inspirant du Psaume 20, avait pris pour texte, ce verset: "Car vous l'avez prévenu de bénédictions exquises; c'est pourquoi vous avez mis sur sa tête une couronne d'or précieux".

Puis développant cette pensée, il nous a montré dans un véritable chef-d'œuvre d'éloquence et d'unction, la suprême dignité du prêtre, son rôle social au Canada français et ses fonctions sublimes.

En terminant, il formula des vœux multiples à l'adresse du nouvel Elu et des Jubilaires.

La chorale de la paroisse, sous la direction du notaire Ernest Forest a interprété avec succès la messe de Battazo. Avant la messe, le R. P. Marois, c. s. v., chanta le solo de "Franchis le sanctuaire". A l'Offertoire, M. Gustave Signori, soliste à la Nativité d'Ho-chelaga a interprété un O Salutaris. A la fin de la messe, le R. P. Dumontier, c. s. v., fit entendre le beau cantique qui lui est dédié par l'auteur, Salut prémisses du Cénacle, du R. Fr. Larivière, c. s. v.

A l'issue de la grande messe solennelle, un banquet d'un goût très délicat a été servi au couvent des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Ont pris part à ce banquet, à côté des jubilaires et du nouveau prêtre: MM. les abbés D. Desroches, curé, Clément Piette, curé de Ste-Beatrix, Clément Gagnon, vicaire à la cathédrale d'Ottawa, Auguste Ferland, p. s. s., du Grand Séminaire de Montréal, le R. P. Cléo, Dumontier, c. s. v., ainsi que les abbés S. Pellerin et Léo Paradis du Séminaire de Joliette, Roch Majeau, vic. à St-Paul de Joliette, Arsène Grégoire, vic. à St-Barthélemy, O. Valois et R. Miron vic. à l'Epiphanie, les RR. FF. Marois et Caron de l'Académie St-Guillaume de l'Epiphanie, la Rv. Mère Léonie, supérieure provinciale de Montréal et Sr Gérard-Alfred, de l'Académie Marie-Rose sœur du nouveau prêtre; MM. et Mmes O. Majeau Bérard de Québec, Gérard, Benoît et Agathe Morin.

rin, M. et Mme Edouard Morin de St-Benoît des Deux-Montagnes, M. et Mme Laurent Gagnon, M. Roland Gagnon, Mmes Yvonne Gagnon et Léda Bernier de Ste-Hé-nédine, Dorchester, M. et Mme Gustave Signori et Mme Pelchat, de Montréal, MM. et Mmes Sylvani Roch, maire, Onésime Lafortune, Oscar Ratelle, Arthur Frenette, Ernest Forest, N. P., J. Morrier, Victor Chartrand, Ludger Thouin Philias Thouin, Wilfrid Leblanc, Mme Ubald Desjardins et Mlle Flora Desjardins, Mme L. A. Bourdon et Mlle Marg. Bourdon, M. Wilbrod Falardeau de Québec, M. J. Majeau et Mmes Elisabeth et Emilienne Majeau, M. et Mme J. E. Majeau, M. Camille Pleau, M. Prosper Massicotte et Mlle L. Massicotte, M. Ludger Charpen-tier, J. Fullum.

Il serait trop long de donner ici le texte intégral des magnifiques discours qui ont été successivement prononcés à la fin du banquet, par M. le curé D. Desroches, M. le curé Clément Piette de Ste-Beatrix, l'abbé Clément Gagnon, vic. à la cathédrale d'Ottawa, M. Auguste Ferland, p. s. s., représentant du Grand Séminaire de Montréal, le R. P. C. Dumontier, c. s. v., représentant le Séminaire de Joliette et M. O. M. Bédard, beau-frère de l'abbé Clément Morin et vice-président du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Québec.

M. l'abbé Clément Morin, avec beaucoup de finesse et de tact a présenté et remercié successivement les orateurs.

M. le curé D. Desroches, avec la jovialité qui lui est coutumière, dit en prenant la parole, qu'il partage la joie, le bonheur et les émotions du nouveau prêtre et des jubilaires. "Bon sang ne peut mentir". Voilà pourquoi Dieu a fixé son choix dans la famille Morin, qui a si bien répondu à l'appel de Dieu en donnant un fils à la compagnie de St-Sulpice, l'abbé Clément Morin et une fille à la Communauté des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Sr Gérard Alfred, de l'Académie Marie-Rose de Montréal.

M. Alfred Morin, père de famille franc et sans dol et Mme Morin qui a formé l'âme du jeune prêtre, recueillent aujourd'hui les fruits des divines bénédictions.

M. l'abbé Clément Morin termina la série des discours en exprimant sa reconnaissance au Très-Haut qui l'a appelé au sacerdoce et sa gratitude à ses chers parents et à tous ceux qui l'ont conduits au Saint Autel.

Au nom des amis intimes de la famille T. A. Morin, M. le notaire Ernest Forest a présenté au nouveau prêtre à l'issue du banquet, une bourse bien garnie. Ce dernier a aussi reçu de ses parents et amis, de nombreux et riches cadeaux.

Pour terminer cette fête inou-

CANADIEN NATIONAL CHANGEMENTS D'HORAIRE

Des changements importants dans l'heure des trains prendront effet, dimanche, le 29 juin. Renseignements complets de tous les agents.

L'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Liée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :
Canada \$1.00
Etats-Unis 1.50
Union postale 2.00
strictement payable d'avance

La date qui apparaît sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sort de la poche. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en aviser. Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

T'a'pas ?



Tas-pas déjà attrapé un beau coup de soleil une certaine fin de semaine —



dites simplement —

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

blable, l'Harmonie de l'Epiphanie donna le soir aux abords de la demeure de M. T. A. Morin, très magnifiquement décorée et illuminée pour la circonstance un répertoire musical d'un goût délicat.

Nous réitérons à la famille de M. et Mme Alfred Morin ainsi qu'au nouveau prêtre, nos meilleurs vœux de bonheur et nos félicitations les plus chaleureuses.

Réorganisation de la chorale.

A une réunion récente des membres de la Chorale, on a procédé à l'élection d'un nouveau conseil.

Les charges ont été départies comme suit: Président, M. Arthur Lafleur; vice-présidents conjoints, Léo Mercier et Raoul Bleau; maître de chapelle, Ernest Forest, N. P., organiste, Mme Ernest Forest; trésorier, Julien Tétreault; secrétaire, Euclide Con-tant; officiers-recruteurs, Joseph Lebeau, E. Gosselin et A. Forget.

L'Harmonie de l'Epiphanie. — Ces jours derniers, une délégation de St-Jean Berchmans de Montréal est venue rencontrer les membres de notre Harmonie. Un engagement a été pris en vue de prendre part à la procession de la St-Jean-Baptiste le 24 juin.

dans la section de St-Jean Berchmans.

L'herbe à la puce

Le meilleur moyen d'extirper l'herbe à la puce est de cultiver le sol dit M. H. T. Gussow, botaniste du Dominion. L'herbe à la puce est très répandue au Canada, et elle cause beaucoup de souffrance et d'inconfort aux gens qui sont sensibles à l'huile vénéneuse qui sort de ses feuilles et de ses fruits froissés par contact. On fera bien d'éviter.

peut facilement l'identifier par ses feuilles, qui sont par groupes de trois, comme celles du fraisier, mais contrairement à celles du fraisier elles sont très lisses et fermes, et portent quelques dents grossières sur les bords. L'emploi de sel, de pétrole et d'hui les combustibles bon marché sont utiles pour détruire les tiges autour des camps; on peut aussi piocher ou arracher les racines. Bien des gens sont réfractaires aux effets de l'herbe à la puce, cependant c'est une plante que l'on fera bien d'éviter.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

CONSULTATION TOUS LES SAMEDIS DE 10 A 4 HRES A L'HOPITAL SAINT-EUSEBE DE JOLIETTE.

Adresse à Montréal : 3553, Avenue du Parc.

NORTH AMERICAN TRUST SHARES

(NATS)

W. - A. JACQUES

Tél. : 588

JOLIETTE

Casier : 549

Cotation : \$9.75

SIXIEME EXCURSION

A travers le Canada

avec

L'Université de Montréal

Du 5 au 26 juillet, 1930

Direction personnelle de

M. VICTOR DORE,

Professeur à l'Ecole des Sciences Sociales, Economique et Politique de l'Université de Montréal, et Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Par train de luxe du

PACIFIQUE CANADIEN

Un voyage de vacances instructif et agréable, organisé pour faciliter aux Canadiens la visite de leur pays, de ses villes, de ses industries et de ses sites pittoresques

LES GRANDS LACS
L'OUEST CANADIEN
BANFF — LAC LOUISE
VANCOUVER — VICTORIA

\$365. de MONTREAL tous frais compris

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal, No 1265, rue St-Denis, Montréal — à M. Victor Dore, directeur du voyage, Casier Postal 476, Montréal, ou aux agents du

Pacifique Canadien

Voulez-vous une protection parfaite?

SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES

par l'entremise de

J. Conrad Perrault

Courtier en assurances générales.

SYNDIC EN FAILLITES

69, NOTRE-DAME,

JOLIETTE.

Tél. Bureau: 98

Boîte Postale: 968

Rés. Privée: 807

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL,

JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Tél. : 501

Bureau : 9 Notre-Dame

IMPORTANT

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES \$200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES... ECHANGIONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4-6%.

RENE L. GUILBAULT, B.A.-L.L.L.
NOTAIRE A JOLIETTE



CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

HEURE SOLAIRE

Sur semaine:

- No 17.—Venant de St-Jérôme, laisse Joliette 6.17 a.m.; arrive à Montréal à 9.20 a. m.
- No 15.—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.
- No 10.—Venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a.m.; arrive à Québec à 3.50 p.m., racc. ordement à Garneau pour La Tuque.
- No 9.—venant de Québec, laisse Joliette à 9.35 p.m.; arrive à Montréal à 5.00 p.m.
- No 18.—venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p.m.; arrive à St-Jérôme à 8.15 p.m.
- No 16.—Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m.; arrive à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

DIMANCHE SEULEMENT

- No 15.—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.
- No 118.—Laisse Montréal à 9.00 a.m.; arrive à Joliette à 9.55 a.m. et Garneau à 12 h. 30, p. m.
- No 16.—Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.25 p.m.; arrive à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.
- No 117.—Venant de Garneau. Départ de Joliette à 8.00 p. m. Arrive à Montréal à 9.30 p. m.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 3.20 p. m.
Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St-Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de l'Abitibi.

Pour tout autre renseignement s'adresser à J.-A. Dugré, agent ou Téléphone : 115.

SOUVENIRS

L'Industrie - Joliette

MONSIEUR LE DOCTEUR P. C. LEODEL

L'orthographe de ce nom était Léodel ou Loedel comme nous l'avons déjà vu, plusieurs fois, écrit.

Par le caprice de certaines gens du peuple à corrompre la prononciation des mots, M. le Dr Pierre Charles Léodel, autrefois de l'Industrie, était appelé tout court le Dr Nel ou Lel.

C'était un petit vieillard respectable à tous les points de vue et digne de remarque à cause de sa parenté avec l'honorable M. B. Joliette dont il était le beau-frère, Madame Léodel née Marie-Antoinette Delanaudière étant la sœur cadette de Madame Joliette. (1)

Nous voyions fréquemment passer sur la rue, M. le Dr Léodel appuyé d'une canne qui l'aidait à marcher d'un pas assuré et actif. Son air pensif et affairé, malgré des manières simples, modestes, donnait, tout de même, l'impression d'un personnage de haut rang.

Parent aussi d'une belle-sœur Véronique Gordon, épouse de Pierre-Paul Delanaudière, M. le Dr Léodel nous paraissait avoir plutôt une mine anglaise qu'une allure française. La figure imberbe sillonnée de rides bien accentuées accusait les progrès de l'âge.

Par sa profession, ses fonctions publiques et ses relations sociales, le Dr Léodel était considéré avec un respect mêlé d'une certaine crainte, car à ses titres s'ajoutait celui de juge de paix de Sa Majesté.

Avec son gendre, M. le shérif B. H. Leprohon qui était lui-même médecin, ils avaient à tous deux, entre leurs mains, le sort de ceux que la justice et la maladie pouvaient atteindre.

Cette tradition de disciples d'Esculape et d'exécuteur des hautes œuvres s'est continuée, dans les descendants, d'un côté, avec M. le Dr James Leprohon, actuellement de Montréal, de l'autre par feu M. Charles-B.-H. Leprohon qui succéda à son père, dans la charge de shérif de Joliette.

La présence, la vue fréquente de ces personnalités, revêtues d'un caractère officiel d'autorité, avait le bon effet de contenir, dans l'ordre, les sujets turbulents et prévenir les scènes de nature à troubler la paix publique.

Il ne faut pas oublier qu'on était à la fondation d'une ville, dans l'ambiance d'une population variée venant de toutes parts. Les mœurs se ressentaient d'une agitation fébrile, parmi les gens, à se créer des établissements, des foyers. D'autres causes donnaient lieu à une surveillance salubre. Outre l'intempérance très commune alors, une secte protestante s'introduisait à la faveur de l'esprit de tolérance des catholiques. Déjà, du vivant de M. Joliette, de fausses bibles, des circulaires apocryphes, des livres suspects s'étaient faufiletés avec des sectaires qui voulaient allécher les catholiques, au moyen de travaux offerts à la classe ouvrière sous prétexte de philanthropie. On se rappelle les scènes disgracieuses occasionnées par les visites de l'apostat Chiniquy reçues trop souvent par ses corréligionnaires Suisses de l'Industrie.

Il nous semble que le titre de protestant qui comporte une idée de révolte, accolé de tant d'autres: attestant, anglo-can, méthodiste, presbytérien, épiscopalien, calviniste, luthérien, huguenot, etc., etc., devrait suffire à faire réfléchir nos frères séparés en religion, à les convaincre de leur erreur, de leurs divisions, de leur séparation de la vraie et unique église catholique, apostolique et romaine.

Heureusement que notre religion prédominera toujours en éclairant du flambeau de la foi et de la vérité l'esprit de nos populations.

C'est le cachet typique de la fondation de Joliette où le pouvoir civil uni et subordonné au clergé, s'est, de tout temps, appliqué à secourir la religion.

Ainsi parviendra-t-on à cicatriser toutes les plaies sociales telles que l'intempérance, la profanation de la loi du dimanche, le blasphème, le parjure dont l'on devient si coutumier dans les cours de justice et pour des affidavits, comme pour les serments prêtés par les hommes publics dans les charges administratives. Ministres, députés, conseillers ou échevins, officiers judiciaires, civils, simples particuliers, appelés à faire serment ont-ils sans cesse devant la conscience, la grave responsabilité qui leur incombe.

Cette digression trouve sa place ici, en remémorant le nom d'anciens qui ont été des modèles de citoyens intègres.

M. le Dr P.-C. Léodel, sans avoir été en évidence, autant que les autres membres de la famille seigneuriale de Joliette, est néanmoins une des figures distinguées des anciens jours.

De son alliance avec Marie (Suzanne) Antoinette Delanaudière, il n'y eut que deux enfants. La fille unique qui survécut: M. Antoinette-Caroline devant l'épouse de M. le Dr B.-H. Leprohon, premier shérif du district judiciaire de Joliette.

M. le Dr P.-C. Léodel mourut peu d'années avant son épouse à Joliette. Celle-ci décéda à l'âge de 74 ans, le 15 août 1879.

Mme Léodel, avec ses neveu et nièce: M. Gaspard Delanaudière et Mlle Almésine Delanaudière, donatrice des trois cloches qui forment le premier carillon de l'église au cathédrale de Joliette.

La dépouille mortelle des époux Léodel repose sous la mausolée familial gravé de leur nom, dans le cimetière de Joliette.

J. H. C.

(4) Dans l'Action Populaire, numéro du 10 avril dernier, sous le titre: Société historique, il est dit d'un extrait d'un volume: Famille Delanaudière, que, du mariage de l'ancêtre: Charles Gaspard Delanaudière avec M.-Suzanne de Lavallière, naquirent 3 enfants: Pierre-Paul, Charlotte (Mme Joliette) et Suzanne (Mme Léodel). Cette dernière doit être la même que Marie-Antoinette portant sans doute le surnom de Suzanne, sa mère.

Le Vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: "Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête." Une boîte de ces inoffensives petites tablettes au bureau, à la maison, ou dans la poche, est une assurance contre les maux et les douleurs. Elles les font cesser.

Zutoo

EN VENTE PARTOUT 25¢

Province de Québec, District de Joliette No. 3055

Cour Supérieure

Dame Elisabeth Martin, épouse de Henri Comtois, journalier, de la paroisse de St-Michel des Saints, district de Joliette, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse,

vs

Le dit Henri Comtois, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 21 mai 1930.

Joliette, 17 juin 1930.

Jos. Sylvestre,

Pro. de la demanderesse.

19 juin, 4 fs.

Livres nouveaux

L'EDUCATION DE LA FEMME

par Henry DE PULLY, s. j., directeur de la Conférence Olivaint. — Un volume in-8 couronne. Prix franco: France: 7 fr. 15; Etranger: 7 fr. 80.

AUBANEL FILS AINE, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

L'auteur nous montre l'importance de l'éducation de la femme et en fait l'étude depuis l'antiquité païenne jusqu'à nos jours. Le XXe siècle est le siècle du féminisme. La femme réclame le droit à l'égalité. Cette émancipation peut la conduire à une déchéance.

Lait St. Charles

Borden NON SUCRÉ Avec ce lait on prépare facilement et rapidement de succulents

Bonbons

LA CIE BORDEN LIMITEE 140 St-Paul Ouest, Montréal Expédies les Livres de Recettes gratuits à

NOM.....

LA CIE BORDEN LIMITEE 140 St-Paul Ouest, Montréal Expédies les Livres de Recettes gratuits à

ADRESSE.....

713F

La mécanique du FRIGIDAIRE est à l'intérieur dans le bas du cabinet, où l'air est plus froid.... ce qui explique le coût minime d'opération

Autres raisons pourquoi 3 fois plus de Frigidaires, que n'importe quelle autre marque de réfrigérateur électrique, sont en usage maintenant.

Porcelaine sur acier, à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de tout cabinet, modèle domestique. Il rouille pas, s'égratigne pas, s'écaille pas ni formera de bulles.

Surplus de pouvoir qui permet de conserver les denrées fraîches même pendant les jours les plus chauds.

Le fameux "Régulateur du Froid" qui rend possible la congélation extra-rapide de la glace et des desserts.

Le nouvel Hydrateur qui conserve les légumes frais et même ravive les légumes fanés. Il met fin au besoin de se servir de plats couverts à cet effet.

Opération continuellement silencieuse—le résultat de perfectionnements et améliorations récentes.

Bas prix—minime coût d'opération—les économies réalisées par une plus grande production ont rendu possibles les bas prix du Frigidaire. Le moteur ne fonctionnant qu'un court espace de temps, par conséquent le coût d'opération est minime.

Comme l'unité mécanique est au bas du cabinet les rayons sont élevés... ce qui élimine la nécessité de se baisser.... et le dessus est uni, propre et utilisable

c'est UNE raison pourquoi

3 fois plus de Frigidaires que toute autre marque de réfrigérateur électrique sont en usage aujourd'hui

Frigidaire est vendu avec une garantie définie, endossée par General Motors.

Ce qui est encore plus important pour vous, acheteur, c'est que d'année en année Frigidaire continue à vous donner satisfaction, longtemps après l'expiration de la garantie. Si le service est requis, celui-ci vous est fourni immédiatement et sans déplacer la machine du local.

J. A. LANDREVILLE JOLIETTE, P. Q.

IL N'Y A QU'UN FRIGIDAIRE ET IL EST FABRIQUE PAR LA GENERAL MOTORS

ce totale, si l'Eglise ne prend pas en mains son éducation pour la protéger contre les méfaits de l'école laïque et les enseignements post-scolaires de l'école émancipée.

Le Père de Pully met en garde la femme contre le garçonisme moderne, le naturalisme et ses revues, le sport féminin exagéré qui empêche de maintenir en soi la primauté du spirituel et pour terminer il indique les règles d'une saine pédagogie.

L'auteur à l'expérience des jeunes, c'est dire que son œuvre est

substantielle et qu'elle est utile, non seulement à ceux-ci, mais aussi indispensable aux éducateurs.

...

LA DESTINEE DE L'HOMME—

Par l'abbé Gabriel de MONTGROS docteur en théologie et en philosophie, licencié en droit. Un volume in-8 coquille. Prix franco: France: 19 fr. 50; Etranger: 21 fr.

AUBANEL FILS AINE, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

Extrait de la Table des Matières. — L'origine de l'homme. —

Le corps et l'âme de l'homme. — La vie de l'homme réglée par la Providence. — La raison d'être de l'homme. Libre conformité à la loi. — L'avenir de l'homme: immortalité. — Le bien et ses rémunérations; le mal et ses châtiements. — Comment accomplir sa destinée: en connaître les règles par la Foi. — Les motifs de crédibilité. — La Foi en la Révélation. — Obéir à la loi divine. — Obéir aux lois de l'Eglise. — Ce que doit être notre obéissance. — Que nous demande Dieu: l'adorer et le servir. — L'aimer en lui-même

me comme en nos frères. — Lesprit intégralement chrétien. — Les moyens pratiques d'accomplir notre destinée.

Tél. 39

Dr A. Bélanger, M. V. Professeur à l'école de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Oka. Absent les mardi et mercredi de chaque semaine. BUREAU: 15 rue MANBEAU, JOLIETTE.

Feuilleton de l'Action Populaire

JEAN-PAUL

PAR LE

R. P. Paul-Emile FARLEY, c.s.v. Préfet des Etudes au Séminaire de Joliette

21 Je suis résolu plus que jamais à faire mon devoir. Je veux être un homme, je le serai; je veux vaincre mes défauts, je les vaincrai. Je veux faire du bien, réaliser le grand idéal qui me tourmente.

Sans doute celui qui me lirait rirait bien de moi, comme le firent les compagnons du jeune Kléber, lorsqu'il répondait à l'évêque lui demandant ce qu'il serait une fois devenu grand: "Moi, je serai maréchal de France". — Eh bien! à mon tour, je dis: j'arriverai à la gloire; je serai utile à mon pays. Il y a en moi une sève juvénile qui met dans tous mes actes un irrésistible enthousiasme. L'angoisse peut m'effleurer, elle ne m'abattra pas. Plus il y aura d'obstacles, plus je serai fort. C'est dans le danger qu'on mesure son courage.

QUINZE OCTOBRE. — Etude de quatre heures et trente. — Im-

possible de travailler ce soir. Je regarde autour de moi: tout le monde paraît étudier. La plupart de mes condisciples écrivent: c'est l'heure des devoirs. Sous les flots de lumière électrique, je vois deux cents têtes penchées sur les livres, absorbées dans la recherche des mille petits problèmes que suscitent un thème ou une version. J'entends le bruit léger et un peu aigre des plumes qui courent sur les pages blanches, et le bruissement des feuilles qu'on tourne et retourne. Un appel au labour surgit de toute la salle. Pourquoi donc ne puis-je y répondre, moi? Mon imagination folle me soustrait à cette atmosphère encourageante.

Une rêverie m'absorbe et m'amuse. Je ferme les yeux et je vois une féerie qui tourbillonne autour de moi. Quel quel beau salon, que de messieurs élégants et de dames en toilettes! L'orchestre de quatre heures et trente. — Im-

pas moi qu'on invite? Quelqu'un me signale partout on me désigne. Le bonheur me grise. Subitement mon rêve change, se transforme, se complète, revient. Tantôt je suis dans une grande soirée, avec tous les succès mondains; tantôt je me retrouve à mon bureau de médecin, sur la rue Sherbrooke.

Je me suis fait une vie à part en mon intérieur, et, chaque fois que j'ai un moment de loisir, je m'enlève vers mon petit château où m'accueillent une famille charmante, des amis sincères et beaucoup d'admirateurs. Quelle étrange chose! Sûrement mon cas est exceptionnel, et personne ne saurait le comprendre. Aussi j'écris ces réflexions pour moi seul. J'aurais bien honte si quelqu'un les lisait, même mon confesseur.

VINGT OCTOBRE. — Hier, j'étais complètement découragé, je ressentais un immense dégoût. Mon cœur n'avait pas le moindre travail. Mon idéal était mort, ma pensée était morte. Tant de labeur accompli pour m'insérer, tant d'efforts pour acquiescer à la vertu, cela me pesait, m'irritait. Il me venait l'idée absurde de tout jeter aux quatre vents, de m'émanciper moi-même, d'épouser la coupe des jouissances. A quoi bon travailler! A quoi bon lutter! Délivrons-nous, brisons le joug. A moi la liberté, à moi tous les plaisirs!

Qui n'a parfois de ces heures mornes où l'âme semble renoncer à l'espérance, où le cœur ne vibre plus pour le bien, où l'être entier se débat dans le marasme? D'où ce phénomène peut-il venir?

Je ne sais. Peut-être est-ce la nature qui se venge? Peut-être Dieu retire-t-il sa grâce pour nous faire sentir ce que nous serions sans son appui divin?

Aujourd'hui, j'ai retrouvé un peu de force, malgré que j'ai des sursauts d'amertume. Les événements qui viennent de se passer m'inquiètent et m'humilient. Pourtant je sais bien que ces choses-là ont peu d'importance. Mais, ce qui m'attriste, c'est de me sentir seul, c'est de n'avoir personne à qui je puisse me confier. A certaines heures plus mélancoliques, mon âme appelle au secours: Quelqu'un! Quelqu'un! Je demande quelqu'un pour m'entendre, pour me comprendre, pour m'aider.

Dans mon enfance, je me confiais à ma mère. Maintenant, c'est curieux! si je l'aime toujours, il y a des secrets que je ne puis plus lui confier. Que n'ai-je encore mon père? A lui peut-être je pourrais les avouer; ou bien encore à un ami, un vrai. Il y a un élève avec qui j'aimerais bien à me lier. Mais il est finissant, il ne se soucie guère de ma personne. S'il savait ce que je pense, ce que je désire de lui, il raillerait mes prétentions de pauvre rhétoricien. Heureusement qu'il les ignore, et qu'il n'en saura jamais rien. Car lorsque je le rencontre, je prends un air indifférent. Lui n'a jamais songé à moi, si ce n'est pour me jeter parfois un regard étrange où ma susceptibilité soupçonne quelque chose d'indiscret. Et pourtant s'il le voulait...

...

Le journal s'arrêtait là. Oh! il y avait encore quelques phrases éparpillées en passant, et où transparaissait un mélange de chagrin et d'aigreur. Mais le Père, qui connaissait bien la récente histoire de son jeune ami, comprit la pudeur qui l'avait retenu, et compléta lui-même le vague des dernières impressions. Il ferma le cahier, mais continua à lire dans l'âme qui venait de se livrer avec plus d'abandon que jamais. Il crut la saisir davantage. Il entrevit mieux cette nature géneuse et souffrante, ce cœur ardent, poussé vers un noble idéal. Il crut percevoir aussi le doublement étrange qu'on découvre souvent chez les adolescents; il distingua la vie de façade et la vie réelle de l'âme. Grâce à cette vision sommaire, mais plus profonde, un nouveau programme d'action se dessinait à ses yeux.

CHAPITRE XV

UN NOUVEL HORIZON

Quand Jean-Paul revint de ses vacances, son directeur spirituel avait à peu près réglé l'orientation qu'il donnerait à son âme. Souvent le Père Beauchamp disait à ses jeunes amis: "Il faut se libérer des obstacles à sa sanctification, mais ne l'oubliez pas, notre plus redoutable ennemi réside en dedans, et les ennemis du dehors ne sont dangereux qu'autant qu'ils incarnent notre mauvaise nature".

Gaston Gervais parti du collège, c'était sans doute une grosse pierre ôtée du chemin; mais ce

fait ne changeait en rien le caractère intime de Jean-Paul. La lutte n'était pas finie. Au contraire, on avait tout simplement préparé le terrain où elle devait se livrer. Jean-Paul avait souffert d'une mauvaise influence, et il avait montré que le milieu agissait beaucoup sur son tempérament. Quel moyen prendre pour le mettre dans une ambiance favorable et faciliter ainsi le combat spirituel?

Le Père réfléchissait à ce problème quand, le surlendemain de la rentrée, Roland Barrette vint faire sa direction. Grand gars à la fois très sérieux et très joyeux, Roland avait développé en lui une personnalité pleine de promesses. Doué d'un remarquable talent littéraire, ayant remporté tous les premiers prix, et même le prix "Gagné" (du nom de l'ancien élève qui le donne, chaque année), en discours français, il songeait à mettre sa plume et sa parole au service des bonnes causes. Un apôtre-né. On le connaissait pour son initiative, son entraînement et son habileté dans les organisations. Le Père Beauchamp en était fier.

Non pas qu'il entendit le canoniser sans délai. Bien des fois, il arrêta son ardeur impetive, lui disant: "Voyons, Roland, voyons! N'allez pas si vite, et puis défiez-vous de vous-même. Plus de modestie ne serait pas de trop chez vous". D'autres fois, en voyant quelques-uns de ses écrits, que Roland lui soumettait volontiers, il lui répétait un aveu de Louis Veuillot: "Qu'il est difficile d'avoir de l'esprit et d'être

charitable!" N'importe, se disait le Père, un peu d'expérience lui mènera les arrêtes trop vives, et le bloc solide restera.

Toujours est-il que ce soir-là, le Père Beauchamp, sans avoir l'air d'y toucher, proposa à Roland une bonne action: "Dites donc, mon ami, maintenant que vous avez été élu président du Cercle St-Michel, vous devez vous préoccuper de recruter des membres. Jean-Paul Forest ne fait pas partie du Cercle. Faites-le entrer. Je crois même qu'un apôtre auprès de lui trouverait de quoi faire".

A suivre.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 Ans

Porte-Toujours La Signature de

"JEAN-PAUL"

roman jolietain,

illustré par l'artiste

MAURICE LEBEL

En vente au prix de \$0.50,

chez les Clercs de St-Viateur,

5199, rue St-Dominique,

MONTREAL.